MONTRE LEBEM
La Montre de qualité BAISSE 10%
Mouvement ANCRE 15 RUBIS Bracelet cuir véritable
MODÈLE A 53 classique.. ~~2291 fr.~~ 2062 fr.
MODÈLE B 53 moderne ~~2553 fr.~~ 2298 fr.
MODÈLE C 53 ronde luxe ~~2776 fr.~~ 2499 fr.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre Echange admis
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande
HORLOGERIE DE BESANCON
LEBEM 14 rue de Bretagne 14 PARIS 3e
MÉTRO : St Sébastien-Froissart
Précision même
MONTRE LEBEM

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNÉE. — N° 966
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Mercredi 10 Septembre 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

D

Rafraîchissante
La friction Ocap vaut un shampooing et sèche en 20 secondes

6e DERNIÈRE

NOUS NE MOURRONS PAS DE FAIM L'HIVER PROCHAIN

Mais 4 problèmes demandent des solutions d'urgence : ❶ Disette de pain ❷ Manque de dollars ❸ Hausse des prix ❹ Diminution du pouvoir d'achat du franc

par Jacques GASCUEL

NOUS, les Français, sommes des gens sceptiques. Nous n'acceptons ce qu'on nous dit que sous bénéfice d'inventaire. Nous refusons de nous enthousiasmer ou de nous inquiéter quand on nous le demande. Certains appellent cela de l'apathie. Ce serait, à notre avis, plutôt de la sagesse : le fruit d'une longue expérience.

On nous a tant raconté d'histoires depuis 1914 ! Vous vous souvenez : « La der des der », « le rouleau compresseur », « l'Allemagne paiera », « la politique de grandeur », etc., etc. Nous ne croyons plus à l'Eldorado quand on nous le promet ni à la catastrophe quand on nous l'annonce.

Chacun demande à voir, en prend et en laisse des déclarations des augures, fussent-ils gouvernementaux. Et d'ordinaire, il en laisse beaucoup plus qu'il n'en prend.

Cependant, cette fois nos dirigeants s'accordent à tel point pour nous prédire un hiver épouvantable accompagné des pires aventures économiques et financières que le Français moyen, se demande si, après tout, il n'y aurait tout de même pas là dedans quelque chose de vrai. Il sait parfaitement (surtout quand il vient de faire un tour en province) qu'il n'a aucune chance de mourir de faim cet hiver. Mais il a tout de même ramassé quelques provisions et placé son argent disponible — si d'aventure il lui en reste. (D'où une hausse immédiate des pommes de terre, du jambon et du louis.) Cela fait, le Français moyen cherche à se renseigner sur les trois problèmes qui, malgré tout, le préoccupent : le pain, les dollars et le franc.

Où en sommes-nous au juste, se demande-t-il, et où allons-nous ?

Le pain

Quant au pain, la chose est claire. Nous n'avons pas assez de blé et cela pour trois raisons : nous n'avons pas assez semé, les conditions atmosphériques ont été détestables et nous ne pouvons pas acheter suffisamment.

L'an dernier, nous n'avons emblavé que 3,9 millions d'hectares au lieu de 5,2 avant guerre. Là-dessus,

SUITE PAGE 3

22 milliards de dollars de ravitaillement pour l'Europe en quatre ans

La commission du ravitaillement et de l'agriculture de la Conférence économique européenne a publié hier le tableau de la production à atteindre en Europe en 1951.

Pour les quatre années à venir, le chiffre des demandes à l'Amérique a été réduit de 25 milliards à 21.900 millions de dollars.

Le rapport souligne que la situation alimentaire européenne est pire que l'année dernière. L'insuffisance de la production empêche l'augmentation de la production industrielle ; à son tour, l'insuffisance de la production industrielle prive l'agriculture d'une foule de produits dont elle a besoin. Un cercle vicieux est ainsi créé et l'on ne peut en sortir que par une augmentation simultanée des importations et de la production domestique.

Enfin, d'après ce rapport, la France a l'intention de mettre en exploitation 202.500 hectares de terrain au Sénégal et une superficie égale en A.E.F. et d'introduire dans ces pays les méthodes mécaniques modernes.

AU CONSEIL DE CABINET

Mesures d'assainissement financier

Ce matin, à 10 heures, un Conseil de cabinet a siégé à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Ramadier.

Consacrée à la mise au point du plan d' « assainissement financier », cette réunion a donné lieu à deux communications, l'une du président du Conseil, l'autre de M. Robert Schuman.

Dans son exposé, le ministre des finances a insisté sur la nécessité d'un retour rapide à l'équilibre budgétaire.

Le plan d'assainissement financier repose par le gouvernement a pour objet :

1. L'arrêt de l'inflation par un ensemble de mesures destinées à stabiliser la monnaie, les prix et les salaires ;
2. La suppression des dépenses somptuaires (compression sévères des dépenses civiles et militaires ;
3. La réforme de la fiscalité afin de hâter le recouvrement des impôts.

Pas de baisse aux Halles

Les pommes de terre se stabilisent à 15 francs le kilo

La baisse sur les légumes tant attendue ne s'est pas produite. On enregistre, au contraire, ce matin, aux Halles, une hausse dans tous les secteurs, sauf celui des pommes de terre. Leur prix se stabilise autour de 15 francs le kilo. Les haricots verts valent 60 francs le kilo en gros et de 80 à 90 francs dans le filet des ménagères. De même pour les carottes qui passent de 50 à 70 francs en détail. Laitues, poireaux, navets sont en hausse ; les pêches, pommes et prunes restent stationnaires aux environs de 40 francs le kilo en gros, et 70 francs au détail.

...et le gibier ne se vend pas

Arrivages de gibier peu importants. Vente médiocre. Les prix restent trop élevés. Ce matin, 1.780 kilos de lièvre, 760 de perdreaux et 1.030 de lapins de garenne se partageaient le marché.

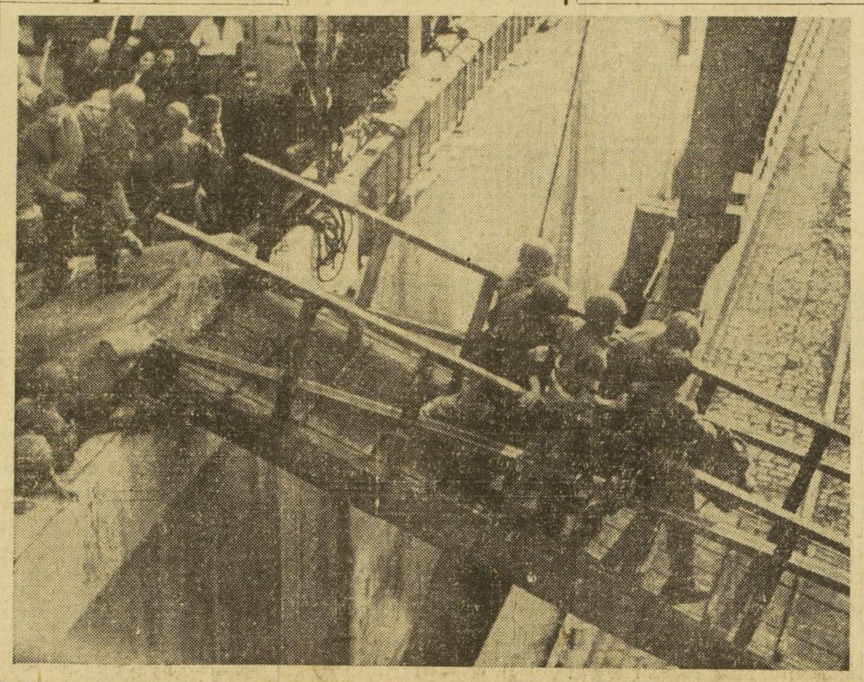
LA PRAVDA : « La récolte est sabotée dans plusieurs provinces »

MOSCOU, 9 septembre (A.F.P.). — La radio de Moscou a diffusé ce matin un éditorial de la « Pravda » qui critique sévèrement les organismes agricoles responsables de plusieurs républiques et provinces de l'U.R.S.S. qui « tolèrent le sabotage de la récolte ».

CATALOGUE GRATUIT
SUR DEMANDE

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)

Ils étaient partis pour vivre libres



Déjà, lors du débarquement des passagers de l' « Ocean Vigour », quelques irréductibles avaient refusé de quitter le navire. Les soldats britanniques étaient intervenus sans douceur pour contraindre les récalcitrants à descendre sur le quai où les attendait le convoi pour le camp de concentration

COMMENT VIT L'HOMME MOYEN

Aujourd'hui : M. Dupont, du Caire

HAMDI EFFENDI, comptable travaille 3 heures par jour et consacre 10 % de son budget au café turc

Par notre envoyée spéciale Reine JAUFFRET

Comment vivent tous les M. Dupont, tous les M. Durand du monde ? Quelle est l'existence de l'homme moyen sur cette planète ? Tel est le sujet de la vaste enquête internationale réalisée, sous la direction de Pierre Daninos, par les envoyés spéciaux et les correspondants de France-soir (1).

Après M. Dupont de New-York, voici M. Dupont d'Egypte.

LE CAIRE, .. septembre.

HAMDI EFFENDI est un ancien élève de l'école secondaire égyptienne. Il est allé en classe jusqu'en 3e (Eptidahia), possède des connaissances générales en arabe, de vagues notions anglaises et françaises (vocabulaire des classes primaires). Il occupe un poste fort envié : celui de traducteur dans les sociétés, c'est-à-dire qu'il traduit la comptabilité en arabe, sur la page gauche des livres de comptabilité européenne.

Cet emploi fort prisé (Hamdi Effendi ne fait acte de présence au bureau que deux à trois heures par jour et ne contracte aucune des responsabilités qu'il a en horreur) est royalement rétribué (12 à 15 livres égyptiennes, 5 à 7.000 fr. au cours officiel) pour un Egyptien n'ayant pas suivi les cours de l'Université.

Dès que Hamdi Effendi a senti son avenir ainsi assuré, il s'est empressé de se marier et est allé quérir une épouse parmi les filles de son village natal, Zagazig. Jamais il n'aurait commis la suprême erreur d'épouser une fille de la ville, car, estime-t-il, elles sont trop libres et de mœurs un peu légères... Ensuite, il s'est installé et, malgré la crise actuelle du logement, a découvert, grâce à des parents, au 21, Sharia Gama el Moustapha, un petit appartement composé de deux chambres, d'une cuisine et d'une salle de bains dans le quartier d'Anfouchy, à l'extrémité ouest de la ville, assez éloigné de son bureau, mais qui possède un balcon ayant vue sur la mer. Il ne faut pas oublier la canicule estivale et les ressources incomparables de ce balcon, placé comme un poste avancé sur la corniche, cette promenade idyllique si goûtée par les Cairotes.

L'ameublement reste assez sommaire : un lit, une grande armoire, de nombreuses valises servant de coffres et des kafas (paniers d'osier) ; la salle à manger est réduite à une table basse autour de laquelle prendront place les invités, accroupis sur leurs jambes croisées. Quant à la cuisine elle comprend une modeste batterie de casseroles et, en guise de fourneau, l'indispensable Primus (système suédois de réchaud à pétrole).

La journée de Hamdi Effendi est fort bien réglée. Il paresse au lit le matin et fait une brève toilette, car il a donné rendez-vous à ses amis au café de la place Mohamed-Aly à 10 heures. En chemin, il achètera une koulourin (espèce de brioche parsemée de petites graines) et un œuf dur qu'il mangera au bureau. Au café, il commande un café turc bien sucré (**soucar ziada**). Un dixième de sa paie disparaît en café turc qu'il boit à toute heure, et qu'il offre généreusement à tous les amis.

SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » du 9 septembre.

La secrétaire d'Eisenhower l'a échappée belle

SAN FRANCISCO, 9 septembre (A.P.). — Un nègre nommé Marion Bryant a été condamné à 15 ans d'internement dans une prison fédérale pour avoir tenté de violer, le 12 février dernier, la capitaine de W.A.C.S Kay Summersby, qui fut secrétaire du général Eisenhower pendant la guerre.

Staline inspecte la flotte de la mer Noire

MOSCOU, 9 septembre (A.F.P.). — La radio de Moscou annonce que le maréchal Staline vient d'inspecter les forces navales soviétiques de la mer Noire.

Accompagné de MM. Kossyguine et Poskrebychev, vice-président du Conseil de l'U.R.S.S., et des amiraux Youmachev et Oktiabrski, le généralissime a inspecté les bâtiments de guerre ancrés à Yalta. Puis, à bord du croiseur « Molotov », s'est rendu à Sotchi où il a été accueilli par M. Molotov, ministre des Affaires étrangères de l'U.R.S.S.

Le patron du « Soleil » avait « donné » deux clients suspects

Au café « Le Soleil », 34, rue de Gergovie, deux individus confient quatre pneus au tenancier : « Nous viendrons les chercher ce soir », crurent-ils bon de préciser. A 20 heures 30, les deux curieux clients devinèrent que les deux hommes qui stationnaient devant le café étaient des policiers — alertés en effet par le patron du café — et s'enfuirent. Rue du Moulin-de-la-Vierge, Nicondi Salah, 22 ans, manœuvre, qui avait tiré son revolver pour se protéger, fut blessé par le gardien Carayon et consigné à l'hôpital Broussais. Son complice est recherché.

DÉMISSION DU CABINET DE COCHINCHINE

SAIGON, 9 septembre (A.F.P.). — Tous les ministres du gouvernement de Cochinchine, présents à Saïgon, ont remis leur démission au président Hoach. Il est probable que la composition du nouveau cabinet, présidé par le général Xuan, sera rapidement connue.

Quels que soient votre âge et votre résidence, devenez rapidement un Radio-Technicien !
Comme en 1937 seule l'ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE fournit gratuitement à ses élèves le matériel complet pour la construction d'un SUPERHETERODYNE AVEC LAMPES ET HAUT-PARLEUR.
Ce poste terminé reste la propriété de l'élève. Les cours techniques et pratiques par correspondance sont dirigés par GEO MOUSSERON.
Demandez renseignements et documentation gratuits à la PREMIERE ECOLE DE FRANCE.
ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE 9, avenue de Villars PARIS (7e)

DERNIÈRE MINUTE

LES ANGLAIS emploient la force contre les émigrants du « RUNNYMEDE »

qui avaient refusé de débarquer

L'opération a commencé à midi

HAMBOURG, 9 septembre (Dépêche « France-soir ». — **Le troisième des bateaux-cages transportant les émigrants juifs de l' « Exodus », le « Runnymede Park », a accosté ce matin, à 10 heures.**

Le débarquement devait commencer aussitôt après. Mais les passagers n'ont montré jusqu'ici aucune disposition à vouloir quitter pacifiquement le navire...

Quarante personnes descendent... les unes pacifiquement, ce sont des malades ; d'autres, par petits groupes, sont escortées par des soldats.

On entend des chants à bord du navire, tandis que les soldats britanniques, casqués et armés de matraques, prennent position sur le quai et sur la double passerelle. Un haut-parleur adresse un dernier avertissement aux émigrants, leur donnant une heure de réflexion, après quoi la force sera employée. Le délai expire à midi.

Cependant il est possible que, vu l'heure tardive, les émigrants soient finalement laissés à bord.

A midi, le délai de réflexion accordé aux émigrants est expiré.

A l'intérieur de la cale, protégés par des grilles en fer, les émigrants ont décidé de résister.

La « Military Police » commence à descendre dans la cale avec des échelles.

Boucliers, masques à gaz

Les soldats et les policiers qui se trouvent à bord du « Runnymede Park » portent au bras gauche un bouclier de caoutchouc fait avec des morceaux d caoutchouc fait avec des morceaux de pneus.

Une centaine de policiers et soldats montent à bord, en renfort. Tous sont casqués, armés de matraques et équipés de boucliers en caoutchouc, de lunettes et de masques à gaz.

L' « Empire Rival »

Les 1.481 émigrants de l' « Empire Rival » (604 hommes, 591 femmes — dont les deux tiers enceintes — et 286 enfants) avaient débarqué ce matin, de 6 h. 30 à 7 h. 40, sans aucun inconvénient.

Une fois arrivés dans leurs trains, ces juifs se sont plaints d'avoir été trahis par des officiers britanniques qui, s'exprimant en yiddisch, se seraient fait passer pour des représentants d'organisations juives, et leur auraient enjoint de quitter tranquillement le bord. Ce qui a provoqué peu après un démenti formel de la part des autorités britanniques.

Manifestation

Environ 400 juifs, arrivés à bord de quinze camions, du camp de personnes déplacées de Bergen-Belsen, se sont livrés à une manifestation sur les quais de Hambourg.

M. Vichinsky fait escale à Paris, en route vers New-York

... où M. Bevin a décidé de ne pas se rendre

La délégation soviétique à l'Assemblée plénière de l'O.N.U., conduite par M. Vichinsky, vice-ministre des Affaires étrangères, a fait escale la nuit dernière à Paris. Elle doit poursuivre aujourd'hui son voyage vers les Etats-Unis.

On apprend d'autre part que M. Bevin, qui est attendu lundi prochain à Paris, a décidé de ne pas se rendre à New-York pour l'assemblée.

Quant à M. Bidault, la date de son départ n'est pas encore fixée.

La confession du pilote qui a trahi l'Irgoun

EXCLUSIVITÉ France-soir

« Voici pourquoi je n'ai pas voulu "bombarder" Londres »

Le Parlement, puis le Foreign Office furent choisis comme objectifs par les instigateurs du complot

L'heure H devait sonner lundi soir

par le pilote américain RÉGINALD G. M. GILBERT

France-soir s'est assuré, avec le New-York Herald Tribune, *l'exclusivité de la confession du pilote américain Reginald Gordon Marshall Gilbert, qui avait été engagé par l'Irgoun pour jeter des tracts, puis des bombes sur Londres.*

Finalement, Reginald Gilbert a préféré trahir l'Irgoun et libérer sa conscience auprès des autorités françaises. Né à Birmingham (Alabama, U. S. A.), il y a 24 ans, Gilbert habite Saint-Louis, Missouri. Brillant pilote de guerre, il était venu dernièrement à Paris pour signer un contrat avec une compagnie d'aviation suédoise. L'affaire échoua et le hasard le mit sur la voie d'un contrat infiniment plus hasardeux.

AUSSI étrange que cela paraisse, il y aura beaucoup de gens pour me blâmer d'avoir fait obstacle au bombardement de Londres. Il y en aura même probablement dont les arguments se manifesteront sous forme de vengeance sur ma personne. De telles réactions sont à vrai dire assez communes dans la question palestinienne et l'on sait que le raid aérien était prévu, en particulier, comme représailles contre le renvoi des juifs de l' « Exodus » en Allemagne.

Je ne compte pas discuter, ni sanctionner les motifs de la résistance juive, mais aucun homme, en possession de son bon sens, ne peut admettre les méthodes employées. Beaucoup trop souvent, les gens qui travaillent pour une cause estimable, voient leurs efforts contrecarrés par des chefs jouissant d'une autorité factice, et c'est une pitié de constater quelles bonnes volontés se gâchent d'une façon aussi stupide. Il en est ainsi de l'incident londonien.

Au Crillon, la nuit du 31 août

J'avais rencontré l'instigateur du complot quelque temps auparavant, mais le plan ne fut réellement mis au point qu'il y a un peu moins d'une semaine. Exactement, dans la nuit du 31 août, à dix heures du soir, j'entrai dans le hall de l'hôtel Crillon, à Paris, pour y rencontrer le rabbin Baruch Korff, président d'une organisation assez importante qui se consacre à l'émigration des juifs vers la Palestine. On m'offrit le rôle de pilote dans une opération aérienne sur la cité de Londres. Je n'eus guère besoin de réfléchir pour réaliser que, si je refusais, mon interlocuteur pourrait très bien, à un autre moment, à un autre endroit, trouver quelqu'un d'autre pour mener son projet à bien. Aussi j'acceptai.

J'avais décidé de m'opposer aux activités d'un homme qui ne pouvaient aboutir à rien d'autre qu'à discréditer le mouvement juif qu'il prétendait représenter. Le lendemain, je me rendis immédiatement à l'ambassade britannique pour y voir le représentant de Scotland Yard. Nous nous rendîmes ensemble au siège de la police parisienne. Toutes les parties se réunirent pour une conférence avec la Police judiciaire. *Nous discutâmes pendant plusieurs heures et décidâmes que je continuerais comme si de rien n'était jusqu'au moment de m'envoler de l'aérodrome.* Les meilleurs policiers, toutes affaires cessantes, furent mis en piste. On informa Scotland Yard à Londres de notre action et on s'arrangea pour que je puisse me procurer aisément, sur un aérodrome de la région parisienne, un avion pour le vol. A partir de ce jour, trois policiers français, ainsi qu'un chauffeur, me suivirent partout où j'allais avec une Citroën noire. On collationna toutes les informations concernant les personnes en cause ; aucune de celles que je rencontrais depuis ce moment n'échappa à une enquête

Les bombes et l'objectif ?

C'est ainsi que l'affaire commença. Mais, en un sens, il s'agissait de deux affaires simultanées, car la bande Stern avait chargé ses propres hommes du travail. Il fallut donc les « semer » chaque fois que j'eus besoin de prendre contact avec la police. Pour ce faire, j'utilisai le métro. Je montais dans une voiture et en descendais juste avant que les portes ne se soient fermées. Quiconque descendait au même moment que moi me devenait suspect. Cette ruse ne rata jamais. Au cours des cinq jours qui suivirent se déroula toute une série d'intrigues, de complots, de contre-complots et de ruses dignes des meilleurs romans policiers.

La police judiciaire fut d'une efficacité parfaite et il n'y a qu'à la féliciter pour l'excellent travail qu'elle accomplit tout au long de l'affaire.

Le second jour, M. Korff me fit rencontrer le spécialiste qui devait fabriquer les six bombes prévues pour la mission. C'étaient des tubes d'extincteurs plombés à un bout, chargés de gélignite et munis d'un détonateur électrique de fabrication spéciale. Tout d'abord, il fut question de lancer les bombes sur le Parlement de Londres ; puis on changea d'avis et M. Korff, qui avait une « dent » personnelle contre le Foreign Office (celui-ci lui avait refusé son visa à destination de la Palestine), le choisit comme objectif.

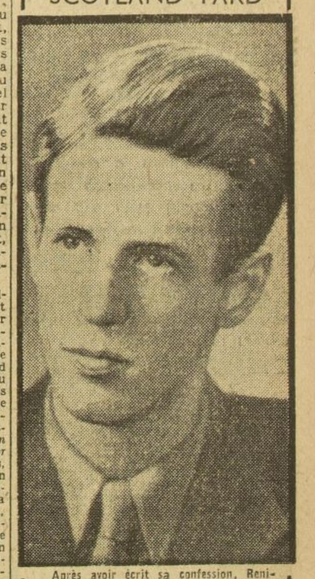
Comme je lui faisais remarquer que le brouillard m'empêcherait peut-être de situer exactement la cible, il m'ordonna de laisser tomber mes bombes n'importe où à condition que ce fût sur Londres. Comme je protestais de nouveau en disant qu'on tuerait des gens innocents, il me répondit :

— Ce sont des Anglais, ce sont donc des ennemis !

Je me procurai une carte de Londres et me mis à dresser des plans pour le

★ SUITE PAGE 3

REGINALD GILBERT S'EST MIS SOUS LA PROTECTION DE SCOTLAND YARD



Après avoir écrit sa confession, Reginald Gilbert, le pilote américain qui avertit la police du « complot » du rabbin Baruch Korff, a quitté Paris secrètement. Il est parti pour Londres dans un avion de la R. A. F. et s'est placé, dès son arrivée, sous la protection de Scotland Yard, en attendant de pouvoir regagner les Etats-Unis. Le jeune aviateur, qui compte 9 avions allemands abattus à son actif, craignait la vengeance du Stern et de l'Irgoun. C'est brusquement qu'il prit sa décision de quitter Paris. Hier, à 14 heures, il était encore à la pension de famille du boulevard du Port-Royal, où il habitait depuis le 15 juillet. Il venait de déjeuner en compagnie du policier que la Préfecture avait attaché à ses pas pour le protéger. Soudain, il monta dans sa chambre : « Finalement je vais partir pour Londres, dit-il. Faites-moi ma note. Dès que ma valise sera faite, je partirai. » Dix minutes plus tard, Reginald Giebert quittait la pension de famille.

Le rabbin Korff fait la grève de la faim

Le rabbin Korff fait-il la grève de la faim ? Il a refusé, ce matin, le repas qu'on lui offrait à Fresnes.

Depuis samedi, le rabbin n'a rien mangé, mais il n'avait pas eu l'occasion de prendre des repas normaux. Toutefois, il avait déclaré, au moment d'entrer Quai des Orfèvres, qu'il ferait la grève de la faim jusqu'à ce qu'il soit libéré.

(Voir, en 3e page, notre enquête sur le complot de l'Igourn.)

presque toutes les Femmes lisent ELLE
CETTE SEMAINE : SOLUTIONS de "RENTRÉE" AUX PROBLÈMES des ENFANTS * COUTURE-SECOURS pour ROBES TROP COURTES * "Je t'aime Je t'aime Je t'aime" ET... toujours GRATUITEMENT 5 mètres de beau tissu si vous achetez un des "numéros de la chance"

La Dame de Changhaï

ROMAN DE **SHERWOOD KING**

"IF I DIE BEFORE I WAKE"

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR LUCIENNE ESCOUBE

France-soir N° 14

Environs de New-York. Laurence Planter est le chauffeur d'un avocat réputé, Bannister. Revenu de la guerre avec une jambe tordue, celui-ci est le mari de la ravissante Elsa qui semble le détester et qu'il adore.

Son associé, l'avocat Grisby, rusé compère, médite de tuer Bannister. Pour être assuré de l'impunité, Grisby combine de passer pour mort aux yeux de la police... en se faisant assassiner par Laurence moyennant 5.000 dollars et de disparaître... Laurence, qui voit Grisby le tuer s'il refuse d'être son complice, veut partir sur-le-champ. Mais après une nuit des plus troublantes passée sur la plage en compagnie d'Elsa qui l'a surpris en train de fuir, et lui a tendrement reproché de les quitter, il ne sait plus à quoi se résoudre.

TOUT étourdi, je revins dans ma chambre après avoir remisé l'auto.

Je me jetai sur mon lit. Il me semblait encore sentir autour de ma poitrine l'étreinte de ses bras, ses doigts dans mes cheveux; son parfum m'étourdissait. Je l'entendais me murmurer : « Demain ».

Brusquement, je m'assis sur mon lit: là, sur le bureau, se trouvait la lettre que j'avais écrite à Bannister, pour le mettre en garde...

Je ne pouvais pas rester, décidément. Je sautai hors du lit, regardai l'heure : trois heures et demie. Au matin, je pouvais être déjà loin.

« Demain! »

Non, je m'en irai au matin de très bonne heure, avant que personne ne soit levé. Par auto-stop, j'arriverais sans doute à me faire descendre en ville jusqu'à la Batterie, où je pourrais m'embarquer sur un navire, à destination de... n'importe où!

Je ne parvenais pas à dormir; je me tournais et me retournais sans cesse; je voyais Elsa partout elle était présente, auprès de moi, à chaque minute, souriant, pleurant, me repoussant me serrant contre elle...

Je ne pouvais plus supporter cela. Je me levai et m'habillai. Une fois de plus je tirai mon sac sous le lit, j'y plaçai les derniers objets oubliés. Et puis je revins m'étendre un peu; le sommeil ne venait toujours pas.

Une lueur parut au ciel. L'aube, enfin!

Je m'assis d'un seul bond. C'était aujourd'hui le grand jour! Dans la faible lumière, il me semblait voir Grisby, le revolver fumant entre les mains... Bannister, un trou dans la tête... le sang ruisselant sur son visage...

J'agrippai mon sac et descendis les escaliers d'une seule traite

En bas, je m'arrêtai. Je pensai à elle, debout sur le seuil baignée par le clair de lune... comme suspendue au-dessus du sol, disant, d'un ton étonné: « Comment, Laurence, vous n'allez pas vous en aller!... » Je croyais l'entendre encore.

La main sur la poignée, je m'appuyai au mur, défaillant ; mon cœur battait aussi fort que la nuit passée, la sueur m'inondait.

Et soudain, je fus enveloppé d'une bouffée de son parfum, comme si elle se fût trouvée là, dans mes bras, son corps pressé contre le mien, haletante, les lèvres folles...

— Mais vous ne pouvez partir maintenant...

C'était son mouchoir qui m'embaumait ainsi; je le sortis de ma poche, un mouchoir de dentelle, comme son déshabillé. Je le portai à mes lèvres, la main tremblante, les tempes bourdonnantes.

— Demain !

Mais je ne pouvais rester, je ne pouvais assister au meurtre de Bannister, comme cela, de sang-froid.

Et d'autre part, je jugeais insensé de partir... Je songeais à ce qui allait se passer... Bannister disparu, Elsa seule, moi avec cinq mille dollars en poche... Et je pensai alors à l'autre Elsa, Elsa disant si tranquillement à Bannister : « Franchement ne vous est-il jamais arrivé de penser qu'il vaudrait mieux pour vous que vous fussiez mort! »

J'enfonçai le mouchoir dans ma poche.

Ce ne serait pas mon œuvre. Non, moi, je ne tuerais personne. Si Bannister ne savait pas veiller à sa propre sécurité, c'était bien de sa faute. Il en est toujours ainsi, dans ce bas-monde. Chacun doit veiller sur soi, à chaque instant à chaque minute.

D'autre part, Grisby avait menacé de me tuer si je ne faisais pas ce qu'il attendait de moi, n'est-ce pas? Ce n'était pas une menace en l'air, c'était sérieux. Je croyais l'entendre encore :

— Vous n'avez rien à espérer en me vendant! D'abord, personne ne vous croirait! En second lieu, même si vous parliez, personne ne pourrait rien trouver contre moi, vous n'avez pas la moindre preuve. Enfin, en troisième lieu, vous ne parlerez pas parce que, si vous n'alliez pas jusqu'au bout de cette affaire maintenant, vous savez foutrement bien que je vous descendrais... aussi facilement que je vais le descendre, lui... Bannister!

Je ne me voyais tout de même pas aller jusqu'au bout, et d'autre part, je n'avais pas le sentiment du réel. Pourquoi est-ce que cela m'arrivait à moi? Et qu'y pouvais-je? Pas plus que dans un cauchemar, où l'on marche au bord d'un précipice et que quelqu'un vous suit pour vous y jeter, d'un moment à l'autre.

Je remontai dans ma chambre. Je pris la lettre à Bannister. Je la déchirai, la jetai dans la cheminée, brûlai les morceaux. Ils flambèrent, la flamme chaude et brillante ronfla.

Je frissonnai.

Je me jetai sur mon lit et, cette fois, je m'endormis. Ma dernière pensée fut pour Elsa, Elsa, ardente, murmurant : « Demain » à mon oreille.

(Copyright by France-soir and Sherwood King)

DEMAIN :

Le sort en est jeté !

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme du mardi 18 h. au mercredi 18 heures

INFORMATIONS. — 18, 19.30, 23.45 (PN); 23 (PP); 19.15, 21 (Lux.); 18.30 (PP) A vos ordres; 19.20 (PP) Les Jeunes; 20 (PP) Ce soir en France; 20.30 (PN) Tribune de Paris.

MUSIQUE. — 18.15 (PN) Jeunes artistes lyriques; 19.30 (PN) Festival d'Edimbourg; 19.35 (PP) Jazz symph.; 20.40 (PN) Chanson gitane (opérette); 20.45 (PI) Negro spirituals; 21 (Lux.) Concert Haydn, Schubert; 22.3 (PI) Concert.

THEATRE. — 22 (PP) Henri Murger.

VARIETES. — 18.15 (PP) Fleur bleue; 19 (PP) Sourires du monde; 20 (Lux.) Parade; 20.30 (PP) Jeux de vacances; 21 (PP) Vous avez la parole.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 8, 12.30, 14 (PN); 9, 13.15 (PP); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 8.30 (PN) Musique descriptive; 9.30 (PI) Rimsky-Korsakoff; 12 (PN) Musique de la Garde; 12.35 (PN), Liszt; 14.3 (PI) Jazz; 14.5 (PP) Musique de chambre; 14.5 (PN) Grandes premières lyriques; 15.3 (PI) Poèmes symphoniques; 17.3 (PI) Instruments à vent.

VARIETES. — 11.50 (PP) Apéritif à Buenos-Aires; 12.45 (PN) Arlequinades; 13 (PN) L'apéro; 14.30 (PP) Chansons.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE du

MERCREDI 10 SEPTEMBRE 1947

La conjonction Mars-Lune viendra éperonner notre activité et accroître l'action bénéfique d'harmonies Soleil-Jupiter-Vénus. Journée favorable aux exposants d'art, aux modélistes et artisans de la mode et... aux amoureux.

Les enfants nés ce jour

seront affectueux, intelligents, réalistes et efficients malgré une nervosité souvent excessive.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année qui peut être particulièrement fertile en événements agréables en tous les domaines. Mais ne « prenez pas trop facilement la mouche ».

DANY-ROY.

RENDEZ VOUS
chez
dominique
1, Bd EMILE-AUGIER (Métro Muette)
Tél. : TRO. 18-75 et TRO. 17-28
le 15 SEPTEMBRE et jours suivants
qui présentera la nouvelle collection concernant tout l'habillement pour vos enfants, jeunes gens, jnes filles
Prix - Qualité - Façons SENSATIONNELS
(Ouvert tous les jours sauf samedi)

L'ORDRE
de PARIS
le journal qui se lit tous les jours de la première à la dernière ligne et qui se relit... entre les lignes
En vente dans tous les kiosques

A la recherche du Paradis terrestre

Un grand reportage de Fred MÉGRET en Océanie

« Savez-vous tuer? »

C'EST LA QUESTION QUE LES BUREAUX DE PLACEMENT AUSTRALIENS POSENT LE PLUS SOUVENT AUX ÉMIGRANTS QUI ONT RAREMENT LA VIE FACILE

[De nouveaux arrivants ont-ils leur chance en Australie ? Dans un précédent article, l'envoyé spécial de « France-soir » aux Antipodes, Fred Mégret, a commencé d'exposer le problème de l'immigration. L'Australie cherche des millions d'âmes — 100 millions disent les uns, 20 millions dit le ministre. Mais il n'y a pas assez de maisons pour les Australiens et pour l'année 1945-46, 35.000 émigrants seulement ont débarqué.] (1).

SYDNEY, .. août.

DANS leur grande majorité, les ouvriers australiens verraient d'un mauvais œil l'introduction en masse d'immigrants-travailleurs qui feraient baisser les salaires. Les syndicats eux-mêmes n'en seraient pas de chauds partisans, attendu qu'ils tirent précisément leur force de la rareté de la main-d'œuvre.

A la mystique australienne, s'est attachée, aussi, certaine xénophobie. Le phénomène est normal. Bien des Australiens le déplorent, qui auraient voulu préserver ce pays jeune d'un des travers du siècle des nationalismes.

« Parlez anglais ! »

La France, pourtant, est sympathique, c'est certain. Cependant... il n'est pas rare que, parlant français dans le tramway, vous ne vous attiriez des regards furibonds. Une fois, même, je fus vertement prié par un monsieur « d'avoir à parler anglais ». Ce n'est pas tant le français qui se trouve, dans ce cas, impliqué (il faut pousser l'enquête plus loin), mais bien la langue étrangère.

Laissons les immigrants nouveaux. Prenons les anciens, ceux qui travaillent en Australie depuis des années, et dont les enfants y sont nés. Dans une agence de voyages de Sydney, on m'a montré, sur le seul répertoire des deux derniers mois, les noms de 300 Yougoslaves, de 60 Grecs et de 30 Italiens qui réclament des « passagers » pour retourner en Europe.

Les Yougoslaves, ce sont, pour la plupart, des gardiens de chèvres qui ont quitté la Dalmatie pour émigrer ici voici vingt ans. Avec eux, il y a leurs fils, nés ici, et qui n'ont jamais vu la Yougoslavie. Ce ne sont pas les moins impatients de partir. Ils sont en général jardiniers dans le Queensland.

— On ne nous donne pas notre chance ici. Pourquoi rester ? Et y faire rester nos fils ?

Ils déclarent gagner de 6 à 7 livres par semaine (2.300 à 2.700 fr.). Avec leurs habitudes frugales, ils ont mis de l'argent de côté. Jusqu'à offrir 50 livres (20.000 fr.) à l'employé de l'agence pour obtenir plus vite un passage. Il ne s'agit donc pas de faillite, ou de mauvaise réussite.

— Ils sont restés entre eux, précisent les Australiens. Ils n'ont pas voulu s'assimiler. Ils parlent à peine anglais.

Les Français d'ici ? Ce sont surtout des acheteurs de laines pour le Nord et de peaux pour Marmat, et des importateurs. On ne peut les prendre comme exemples. Ils restent des intermédiaires entre la France et l'Australie dont nous sommes le deuxième client pour la laine.

J'ai eu la chance de rencontrer un couple, fraîchement arrivé. Je le cherchais depuis longtemps. Voici donc mes cobayes...

L'aventure de deux Français

Lui, un garçon de 30 ans. De l'instruction, de l'éducation et même des relations internationales. Bien planté, sans préjugé sur les professions. Donc, de la tête et des mains.

Elle, coiffeuse à Paris, du côté du faubourg Poissonnière. Ils arrivent par l'Indochine, avec en poche de quoi payer trois semaines d'hôtel. Et, dès d'aller au Milk Bar... C'est dire si le garçon se mit aussitôt en quête d'un « job », ainsi que la femme, de son côté. J'assistai le soir au communiqué sur les opérations des deux fronts.

Chez les importateurs compatriotes, le garçon se voit répondre :

— Nous n'avons rien à vous offrir, rien. Avez-vous des capitaux ? Si vous disposez de 4.000 à 5.000 livres, nous pourrions envisager... (près de 2 millions et demi).

Chez nos lainiers :

— Parlez-vous couramment l'anglais ? Les rapports seraient délicats avec les employés australiens. Et nous aurions sûrement des ennuis par les « Unions ». (Une manière d'éconduire, car qui parle assez anglais pour tromper un Australien ?)

Les bureaux de placement, maintenant. Il doit bien y avoir des emplois dans les fermes de l'intérieur

— Milk and Kill... (C'est le slogan qu'on retrouve dans toutes les annonces)... Savez-vous traire et tuer ?

— Traire les vaches ? Ce ne doit pas être sorcier...

— Détrompez-vous, c'est très compliqué. Et tuer ?

— Tuer quoi ? Des moutons ? Des vaches ?

— Savez-vous tuer ?

A la recherche du « job » idéal

Le garçon n'a jamais su ce qu'il lui aurait fallu tuer. De la tuerie en soi... Il se fait tentateur :

— Ma femme sait faire de la bonne cuisine française...

— Sait-elle faire des œufs au bacon et la mint sauce ? C'est de la bonne cuisine australienne qu'il faut.

Les petites annonces sont épluchées. Ils écrivent vingt lettres à des éleveurs de moutons qui précisent toujours « Milk and Kill ». Deux réponses. Les deux disent à peu près ceci :

« Je vous prends « à l'œil » vous et votre femme, vous regarderez la terre jusqu'à ce que vous compreniez. Après cela, je vous donnerai quelque chose à faire. On verra pour les gages à ce moment-là. »

Des gens montent, ou disent monter, un hôtel de campagne à 150 kilomètres de Sydney. Ils leur offrent, pour lui la place de manager et pour elle, la surveillance de la cuisine. Il s'agira pour commencer de 10 chambres et de 50 couverts. Pour le couple, 8 livres par semaine, plus 10 % sur les bénéfices et 1 livre d'augmentation tous les trois mois. Nos émigrants exultent... Les hôteliers précisent :

— Nous préférons des étrangers comme vous. Avec des Français, nous n'aurons pas d'ennuis avec les 44 heures syndicales, qui sont impossibles dans l'hôtellerie.

C'était, paraît-il, des escrocs. L'affaire s'évanouit.

Lui partit pour les environs de Melbourne où un compatriote a créé une ferme modèle. Pendant deux semaines, il a coupé des ronces. Après quoi, le fermier lui a dit que s'il habitait dans le voisinage, il pourrait lui trouver souvent du travail comme journalier. Le garçon revint à Sydney avec 14 livres.

Attention à l'immigration !...

Sa femme avait enfin trouvé un coiffeur pour l'engager. C'est un succès. Les clientes ne veulent plus que d'elle. Celles qui ont pris des rendez-vous avec le patron et les deux garçons préfèrent attendre que notre Parisienne soit libre. Au sixième jour, le patron lui déclare qu'il n'a plus de travail pour elle...

C'est un service officiel français, qui cherchait un bon collaborateur sur place, qui le repêchera. Sa femme compte prendre un salon de coiffure à son compte, si c'est possible.

Voilà l'aventure de ce jeune couple qui avait, grâce au ciel, de la bonne humeur à revendre. Je me suis contenté de la rapporter fidèlement

Des touristes, l'Australie les intéressera.

Des économistes, elle les passionnera. Des conférenciers, ils feront salle comble. Des artistes aussi.

Mais que nos « émigrants » restent en France. Ils y trouveront, s'ils cherchent bien, plus d'aventures qu'ici, s'ils sont aventureux.

Et l'amitié entre la France et l'Australie ne s'en ressentira pas...

Copyright by France-soir and Fred Mégret.

(1) Voir « France-soir » des 4, 5, 6, 7 et 9 septembre.

Prochain article :

1 livre sterling par conversion de Canaque

EN ROUTE POUR UN PÉRIPLE AFRICAIN

Las des splendeurs d'Hollywood, le toujours jeune premier Tyrone Power quitte la Californie pour aller faire son tour d'Afrique : Le Cap, Le Caire, Alger, Casablanca. Il laisse derrière lui des regrets.

— Je partirais bien avec vous, semble lui dire Lana Turner qui, avant le départ, consulte, penchée sur son épaule, l'itinéraire sur une carte d'Afrique.

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, mercredi, 20.45, Samson et Dalila.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Les Noces de Figaro.
COMEDIE-FRANÇAISE, 20.45, Jeu de l'amour et du hasard, Les Fourberies de Scapin.
AMBASSADEURS, mercredi, La Route des Indes.
ATELIER, 21, Les Jours heureux.
ANTOINE, mercredi, 21, Les Jours heureux.
CAPUCINES, 21, La Fée.
COMEDIE-WAGRAM, mercr.21, Hist. tr. natur.
COM.-CHAMPS-ELYS., mercr.21, L'Immaculée.
DAUNOU, 20.45, Enlevez-moi.
EDOUARD-VII, 21, L'Amour vient en jouant.
GRAMONT, 21, Baby Hamilton.
GRAND-GUIGNOL, mercr.21, Carn. des Spectres
GYMNASE, 21, Trois Garçons, une Fille.
HUMOUR, 21, J'ai dix-sept ans.
LA-BRUYERE, mercredi, 21, Mon Suicide.
MADELEINE, mercredi, Le Sexe faible.
MONCEAU, 21, Falindor.
NOCTAMBULES, 20.45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, 21.30, George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21, Chasse gardée.
POTINIERE, 21, Bride sur le cou.
PTE-ST-MARTIN, 21, Vs n'avez rien à déclarer
SAINT-GEORGES, 21, Trois et Une.
THEATRE DE PARIS, 21, Messieurs mon Mari
VERLAINE, 20.45, La Perverse Mme Russell.

OPERETTES

BOUFFES-PARISIENS, mercredi, 21, Phi-Phi.
CAS. MONTPARN., mercr.21, Quel beau voyage.
CHATELET, mercredi, 20.30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, 20,30, Chanson gitane.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.
VARIETES, 21 h., Clochemerle.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Celmas, Ferrari, M. Mery
DEUX-ANES, 21 h., On rit... on rue !
COUCOU, 21 h., René Paul, P. Jacob.
DIX-HEURES, 22 h., 4e toc... exactement.
LUNE ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A B C, mat. jeu. sam. dim. lun. 15, soir 20.45
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nues et nus.
ETOILE, 21 h., Edith Piaf.
FOLIES-BERGERE, 14 h. 30, 20 h. 15, C'est de la folie.
TABARIN, à part. de 21 h., Ambiance.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., Buster Keaton.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Alberti, 3 Mexicanos, Fratellini,
CIRQUE PINDER, Rosny-sous-Bois.

LE CINEMA

Films français

AGRICULTEURS, Copie conforme.
CAMEO, L'arche de Noë
CESAR, Le silence est d'or.
CINERAMA, Le Corbeau.
ELDORADO, Le Corbeau.
EMPIRE, Le Corbeau.
ERMITAGE, Brigade criminelle.
FRANÇAIS, Brigade criminelle.
GAITE-CLICHY, Chemin sans loi.
HELDER, Dernier refuge.
IMPERIAL, Le Corbeau.
LYNX, Brigade criminelle.
MARIGNAN, Vertiges.
MARIVAUX, Vertiges.
OLYMPIA, La Maison sous la mer.
PANTHEON, Anges du péché.
PARAMOUNT, Café du Cadran.
PLAZA-CINEAC, Le silence est d'or.
RADIO-CINE-OPERA, L'amour autour de la maison.
ROYAL HAUSSMANN (studio), Le voile bleu
ST-LAZARE-PASQUIER, Le café du port.
SCALA, Dernier refuge.
SECRETAN, Inspecteur Sergyl.
STUDIO ETOILE, L'amour autour de la maison
STUDIO 28, L'Idiot.
TRIOMPHE, Café du Cadran.
VICTOR-HUGO, Le chanteur inconnu.
VIVIENNE, Dernier refuge.

Films parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC, Indiscrétions.
AVENUE, Mr. Wilson perd la tête.
BIARRITZ, Les sœurs Brontë
BROADWAY, Les bourreaux meurent aussi.
CINEAG-TERNES, Fantômes en vadrouille.
CINE-ETOILE, Hommes de la mer.
CINE-OPERA, Helzapoppin
CINE-PRESS-CH.-ELYS., Rio rythmes d'amour.
CLICHY-PALACE, Le cygne noir
COLISEE, En marge de l'enquête.
DELAMBRE, Gai cavalier
ELYSEE-CINEMA, L'ange noir.
GAITE-ROCHECHOUART, L'homme de la rue.
MADELEINE, To be or not to be.
MARBEUF, Pour qui sonne le glas.
NAPOLEON, Contre-espionnage.
NEW-YORK, La fille de la jungle.
NORMANDIE, Démon de la chair.
PAGODE, Vous ne l'emporterez pas avec vous.
PALACE, Contre-espionnage
LE PARIS, J'étais un prisonnier.
PORTIQUES, Tanger.
LA ROYALE, Les bourreaux meurent aussi.
ROYAL-HAUSSMANN (Mêlès), Retour aux Philippines.
RITZ, Retour aux Philippines.
STUDIO-RASPAIL 216, L'amour cherche un toit.
STUDIO-UNIVERSEL, Dix petits Indiens.
TH. CHAMPS-ELYSEES, New-Orleans.

Films anglais doublés

APOLLO, Tanger.
ATLANTIC, Crime sans châtiment.
AUBERT-PALACE, Le grand sommeil.
BONAPARTE, Franc-jeu.
CALIFORNIA, Les bourreaux meurent aussi.
CINE-MONDE-OPERA, Les bourreaux meurent aussi.
CINE-PRESSE-CLICHY, L'amour ch. un toit.
CINE-PR.-TERNES, 3 Lanciers du Bengale.
CLUB DES VEDETTES, Far West.
GAUMONT, Madame Curie.
MAX LINDER, Tanger.
MOULIN ROUGE, La reine de Broadway.
NIEL, Le signe de Zorro.
PEREIRE, Cloches de Sainte-Marie.
RADIO-CITE-REP., L'Amour cherche un toit.
RADIO-CITE-BASTILLE, L'amour ch. un toit.
RADIO-CITE-MONTP., L'amour ch. un toit.
REX, Madame Curie.

Films italiens

LORD BYRON, 4 pas dans les nuages (d.).
ROYAL-HAUSSMANN (club), Le gandit (d.).
URSULINES, Quatre pas dans les nuages (v.o.).

Les Conseils de Philomène

Maquereaux à la méridionale

Essuyez dans un linge quatre petits maquereaux vidés et lavés ; déposez-les dans un plat contenant 2 cuillerées de beurre ou de margarine ; salez, poivrez, étalez un peu de moutarde sur chaque poisson (une cuillerée environ pour les 4 maquereaux). Arrosez d'un verre de vin blanc ou, à défaut, avec même quantité d'eau vinaigrée, ajoutez un bouquet garni ; cuisez au four modéré pendant 25 à 30 minutes. Cinq minutes avant la fin de la cuisson, saupoudrez les poissons d'un fin hachis, d'une gousse d'ail et une cuillerée de persil. Après ces cinq dernières minutes, servez dans le plat de cuisson.

RAVITAILLEMENT

SUCRE. — Jusqu'au 30 septembre, contre le coupon 61 du 2e semestre : 1 : 1.500 gr. ; J et A : 1.000 gr. ; V : 750 gr ; M : 500 gr.

MARGARINE. — Inscription jusqu'au 20 septembre pour les T2, T3 et T4. Rations prévues : T : 100 gr. (tickets 1 et 2 de la feuille de matières grasses d'août) ; T3 : 200 gr. (1, 2, 3 et 4) ; T4 : 300 gr. (1 à 6, même feuille d'août).

POSTILLON MONOPOLE
Blanc et Rouge
Goutez les vous y reviendrez

EN VENTE LIBRE
DANS TOUTES LES BONNES MAISONS

SOMMER POLICE PRIVEE 38e ANNEE
ENQUETES. RECHERCHES. SURVEILLANCES
94, RUE ST-LAZARE TRI. 08-09
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES

50,000 fr. au minimum à personne indiquant appartement à vendre, libre de suite ou prochainement. Urgent.
FREJEAN 7, rue Rocroy Tru. 53-39

LE PLUS RÉCENT INÉDIT DE **PIERRE BENOIT** / DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

JAMROSE

un grand roman d'amour

France-soir N° 39

Paul de Jamrose et Virginie Willoughby se sont épousés, à l'Ile Maurice, malgré la farouche opposition de Mme de Jamrose mère. Dans un village du Béarn, une vieille photo prouve à Paul et à Virginie que Mme de Jamrose, vingt-cinq ans plus tôt, fut la maîtresse du père de Virginie. Paul et sa femme sont donc demi-frère et sœur.

OCCUPE ? fit M. de Jamrose. Si je l'ai été, tous ces temps-ci ?

Il leva les yeux d'un air accablé.

Puis, s'étant recueilli une minute :

— Et il est plus que probable, poursuivit-il, que je vais me voir dans l'obligation de l'interrompre encore quelque temps. Oui, mon intention est, en effet, de me mettre immédiatement au portrait de ma petite-fille, notre chère Hélène.

— Merci, murmura-t-il, merci. Dire que je vais la voir dans quelques minutes, cette enfant.

Il eut un hochement de tête douloureux.

— Ceux qui le soutiennent n'ont pas tort : notre joie n'est jamais complète, ici bas. Quand je songe à celle qu'en ce jour aurait eu sa grand'mère, n'est-ce pas ?

Quel que fut leur désir de ne point contrister leur ami, le colonel Frazer et M. de Sénaillac lui-même gardèrent le silence. Les réactions d'Algide n'étaient point aisément prévisibles, même du temps où elle n'avait point encore sombré dans le noir abîme de l'insanité.

Son mari avait pris, cependant, une photographie dans son portefeuille, une de celles qu'un mois auparavant il avait reçues de Biarritz. Avec un ravissement qui aurait arraché des larmes à son pire ennemi, il contemplait les traits encore si mous, si inconsistants, de la petite fille.

— On dit partout qu'elle me ressemble, fit-il.

— C'est mon avis, trancha le cher M. de Sénaillac, une fois de plus de bonne, de très bonne foi.

— Et vous, colonel, qu'en pensez-vous ?

— Brrroum, Brrroum, fit celui-ci.

— Vous voyez, Amédée, le colonel a raison. Il est encore trop tôt, pour parler de ressemblance physique. En revanche, d'après ce que me dit Paul dans ses lettres...

Les yeux de M. de Jamrose eurent un rayonnement ineffable. Il sourit.

— Je croirais assez volontiers, dit-il, qu'elle a déjà mon tour d'esprit.

C'était le premier courrier d'Europe, arrivé à Port-Louis une semaine auparavant, qui avait apporté à M. de Jamrose la lettre par laquelle Paul lui indiquait la date de leur retour. Lui, sa femme, leur fillette, ils devaient s'embarquer à Marseille sur le paquebot suivant, qui était l' « Empress Victoria ».

La nouvelle de ce retour s'était déjà répandue dans toute l'île. M. de Jamrose, pour monter à bord, n'avait donné rendez-vous, chez Anglade, qu'au colonel et qu'à M. de Sénaillac. Mais à peine s'était-il assis qu'il n'avait pu empêcher une nuée de familiers de l'assaillir.

— Nous devinons pourquoi vous êtes là, bien cher Valentin.

— Que vous devez être heureux !

— Alors, c'est le grand jour ?

— Oui, le paquebot vient de jeter l'ancre. Nous attendons, comme vous voyez, la libre pratique.

Et c'étaient sans cesse des mains à serrer. M. de Jamrose, malgré son indifférence feinte, était ému.

Le colonel Frazer, assez porc-épic, avait en revanche une façon à lui d'accueillir les importuns, même animés des meilleures intentions, et de les empêcher de s'incruster. Ne répondant que par monosyllabes, il avait fini par reculer jusqu'à une table un peu en retrait, entraînant avec lui M. de Sénaillac. Tous deux s'étaient mis à converser à voix basse.

— Comment va-t-elle ? avait-il demandé. M. et Mme Odon de Sénaillac, personne ne l'ignore, continuent à la voir, à la soigner avec la plus admirable fidélité. Ils sont certainement plus au courant de son état véritable que ne peut l'être Valentin, à qui, d'ailleurs, je ne parle d'elle que le moins possible. C'est trop délicat pour moi, vous comprenez ? Dieu m'est témoin que je ne lui en veux pas, l'infortunée. L'hostilité que, pour une raison ou pour une autre, elle pouvait nourrir à l'endroit de la famille de sa bru ne m'empêche pas, vous le savez, de ne souhaiter qu'une chose : son rétablissement.

Il ne cherchait pas à dissimuler son émotion. M. de Sénaillac lui prit la main.

— Je n'en doute pas, mon cher colonel. Votre cause n'a pas besoin d'être plaidée. Malheureusement, la réalisation du vœu que vous formez ne me paraît pas devoir être pour demain. Le mieux que l'on puisse dire de l'état d'Algide est qu'il est stationnaire. Je le résumerai en quelques mots : il ne peut être question de lui parler de son fils, encore moins de permettre à celui-ci de la voir. Jeanne et Odon, pas plus tard qu'hier, étaient au Bois-Brûlé. Cette visite n'a fait qu'accroître leur conviction dans ce sens.

Le colonel poussa un soupir.

— J'en suis désolé, dit-il, mais non surpris. Remarquez que je félicite Paul d'avoir décidé de revenir, et ce n'est pas sa femme, telle que je la connais, qui aura fait la moindre objection à ce retour, au contraire. En prolongeant leur séjour hors de Maurice, ils auraient trop eu l'air de s'attribuer des torts qu'ils n'ont jamais eus. Leur arrivée ici va tout de même poser des questions, et je confesse n'avoir pas le cœur de demander à Valentin s'il a eu le temps et la liberté d'esprit d'y songer. Vous, en revanche, ainsi que votre fils et votre belle-fille, avez-vous une opinion à cet égard ?

M. de Sénaillac fit signe que non.

(Copyright by France-soir Pierre Benoit and Albin Michel)

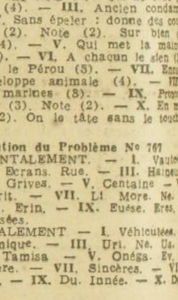
DEMAIN :

Comme l'autre...

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS
Tirage de *France-soir*, le 8 septembre : 590.650 ex.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 768



HORIZONTALEMENT. — I. Qui enlève la noblesse (10 lettres). — II. Commencées (10 l.). — III. Changement de propriétaire (3). Préfixe (2). — IV. Devoué y fut brillamment vainqueur (10). — V. Administrés pour un autre (5). Ancien seigneur (4). — VI. Espace de temps (2). Qui comprend avec peine (3). — VII. Temps illimité (8). — VIII. Instruments pour couper les ongles des chevaux (8). — IX. Comme les yeux d'une déesse (4). Note (2). — X. On les extrait souvent par pression (4). Métal (5).

VERTICALEMENT. — I. N'avoir plus les idées bien nettes (8 lettres). — II. Enlève les aspérités (5). Qui ne cède pas volontiers (4). — III. Ancien condamné (8). — IV. Sans épeler : donne des coups de pieds (2). Note (2). Sur bien des meubles (4). — V. Qui met la main à la pâte (9). — VI. A chacun le sien (2). Il enrichit le Pérou (8). — VII. Ennui (5). Enveloppe animale (4). — VIII. Nymphes marines (8). — IX. Pronom (2). Serré (3). Note (2). — X. En matière de (2). On le tâte sans le toucher (7).

Solution du Problème N° 767

HORIZONTALEMENT. — I. Vautrer. Dd. — II. Ecrans. Rue. — III. Haïque. — IV. Id. Grives. — V. Centaine. — VI. Umea. Ecrit. — VII. Li. More. Ne. — VIII. Equi. Erin. — IX. Euese. Ers. — X. Se. Avisées.

VERTICALEMENT. — I. Véhiculées. — II. Académique. — III. Uri. Na. Us. — IV. Tan. Tamisa. — V. Onégas. Ev. — VI. Ui. Ourière. — VII. Sincères. — VIII. Réver. Ire. — IX. Du. Innée. — X. Destité. Ss.

ABONNEMENTS

3 mois ..... 250 fr.
6 mois ..... 475 fr.
12 mois ..... 900 fr.

Pour tout changement d'adresse joindre 10 fr. en timbres ou mandat à la bande d'abonnement.

C.C. POST. PARIS 583.75

PERMANENT de 14 h. à 24 h.
LUNDI et JEUDI, matinée seulement
SAISON CINEMATOGRAPHIQUE
au THEATRE des CHAMPS-ELYSEES -METRO ALMA-

avec Louis ARMSTRONG et son Jazz
NEW ORLEANS
VERSION ORIGINALE
Capitale des Plaisirs
ARTISTES & SOCIETES
C'est Gail RUSSELL qui jouera le principal rôle féminin du film Paramount « NIGHT HAS A THOUSAND EYES ».

PALACE et NAPOLEON
METRO: MONTMARTRE — METRO: ETOILE
LA VEDETTE INTERNATIONALE
JAMES MASON
dans
CONTRE ESPIONNAGE
THEY MET IN THE DARK
avec
JOYCE HOWARD - TOM WALLIS

PERMANENT DE 14 h 4 MINUIT

Betty HUTTON, qui vient de terminer pour Paramount, « DREAM GIRL », va passer ses vacances au lac Arrowhead.

BALZAC — HELDER — SCALA — VIVIENNE

RAYMOND ROULEAU
et
MILA PARELY
et
GISELLE PASCAL
dans
"DERNIER REFUGE"
avec
TRAMEL — JEAN MAX — ROQUEVERT
MARCELLE MONTHIL — CARPENTIER — MICHEL ARDAN — GASTON MODOT — PEREZ — ARDISSON
INSPIRÉ DU ROMAN DE GEORGES SIMENON "LE LOCATAIRE"
PRODUCTION FILMS MALESHERBES
EDITION KLEBER FILMS

ROSNY - sous - BOIS
Mardi 9 septembre
1 seule soirée : 21 h.
10 : CHAMPIGNY
11 : MAISONS-ALFORT
12 : CHOISY - LE - ROI
13 et 14 : Porte de MONTREUIL
LE
Cirque Géant
PINDER
Le plus grand Cirque voyageant en Europe
Vous n'avez pas vu PINDER depuis 1939...
Il y a foule à chacune de ses représentations.
Soyez prudent : louez vos places en venant visiter la
MENAGERIE
GARAGE DE BICYCLETTES gardé pendant la durée de chaque représentation.

EMPIRE ★ ELDORADO
IMPÉRIAL ★ CINÉCRAN

Pierre FRESNAY
LE CORBEAU
UNE RÉALISATION DE HENRI-GEORGES CLOUZOT

TH. de la MADELEINE
DEMAIN REOUVERTURE
LE SEXE FAIBLE
le chef-d'œuvre d'Edouard Bourdet

Les bombes de l'Irgoun étaient entreposées chez un des conjurés, rue de Meaux

Mais 48 heures avant la tentative de raid, un mystérieux taxi venait déménager les explosifs

Les neuf conjurés seront placés aujourd'hui sous mandat de dépôt

Le juge d'instruction Gollity, chargé d'instruire l'affaire de l'Irgoun, a fait hier une chose qu'on voit rarement faire au Palais de Justice. Il a inculpé neuf personnes par anticipation. Ce n'est qu'aujourd'hui qu'il leur notifiera leur inculpation. Elles seront alors placées sous mandat de dépôt.

Avant même qu'on ait retrouvé les paquets de gélignite dont se servaient les conjurés pour faire leurs bombes, il a dit :

— Il y a détention d'explosifs. Les détenus seront inculpés pour cette détention.

Le fait en lui-même est significatif. Il prouve que le Parquet sait clairement que les bombes existent.

Mais où sont-elles passées, ces bombes ?

Le dernier renseignement que la police ait reçu à leur sujet daté de jeudi. Jeudi matin, les six bombes, sous leur aspect bénin de tubes d'extincteurs, étaient encore chez Marcel Clavé, l'un des conjurés, 111, rue du Maine, Mais au début de l'après-midi, un taxi venait se ranger devant l'immeuble. Avec précaution, Martinsky et un de ses amis chargeaient six paquets bien enveloppés, et le taxi démarra.

Le taxi aujourd'hui, Martinsky et son ami pourraient dire où il allait.

Le commerçant-artificier

Mais cela, évidemment, ils ne le diront pas. Les neuf inculpés sont toujours aussi muets. Pourtant, par recoupements, certains détails concernant l'organisation du complot ont été précisés :

Il est Martinsky qui avait été chargé d'acheter les extincteurs, ce n'est pas lui qui fabriquait les bombes. Cette tâche avait été dévolue à un autre membre du groupe : l'Egyptien Victor Arcadi.

Arcadi était arrivé en France voilà un mois venant d'Alexandrie. Il descendit dans un hôtel de la rue de Buci où il se fit inscrire sous son vrai nom : Chalom Archi, né le 22 octobre 1916, à Alexandrie; qualité : commerçant.

Bizarre businessman, en vérité, que ce commerçant-artificier. Toujours absent, il ne faisait que de courtes apparitions à l'hôtel.

Il a été arrêté samedi soir à l'hôtel Crillon, dans la chambre du rabbin Korff, où il attendait les résultats du premier raid sur Londres. C'est sur lui qu'on a trouvé le schema d'une des bombes qui devaient être lâchées sur le Parlement britannique.

Les pérégrinations du rabbin Korff

Mais le code pénal dit : non.

Et, aujourd'hui, toute la brigade criminelle recherche les six bombes des conjurés. Pour les retrouver, elle compte beaucoup sur une liste de personnes qui a été dressée : la liste des amis du rabbin Korff. Celui-ci, vendredi et samedi, s'était beaucoup déplacé dans Paris. Vendredi matin, après être allé chercher les paquets de tracts à l'imprimerie Osiris, rue des Cloys, il se rendit chez un de ses amis, rue Legendre. Puis, l'après-midi, accompagné de son secrétaire et de Reginald Gilbert, le pilote, il se fit conduire à Toussus-le-Noble. Le raid au-dessus de Londres devait avoir lieu ce soir-là. Mais Reginald Gilbert qui, on le sait, était entré en contact avec la police, réussit encore à faire remettre l'opération, sous le prétexte que les conditions atmosphériques étaient trop défavorables. Le rabbin se fit alors ramener à Paris. Mais, après dîner, vers 23 heures, il se faisait conduire dans un café proche de la gare de l'Est, où bientôt deux hommes venaient le rejoindre. Puis il se rendit à Montparnasse dans un autre café où il avait encore rendez-vous.

Le samedi, nouvelles pérégrinations. Le rabbin va d'abord en banlieue, dans une maison de Mesnil-le-Roi. Puis il repasse rue Legendre. Vers 11 heures, il rend visite à un autre de ses amis, rue Chauveau, à Neuilly, puis à une couturière de la rue Gay-Lussac.

Or, la police maintenant possède l'adresse de toutes ces personnes. Et si les bombes ont été déposées chez l'une d'elles, ce qui est probable, il est certain que les hommes du quai des Orfèvres ne devraient pas tarder à les retrouver.

Les conjurés étaient en rapport avec Elizabeth Lazarus

Ce matin, l'officier de police Lacoste a entendu plusieurs personnes qui avaient approché le rabbin depuis son arrivée en France. Ces auditions ont encore précisé plusieurs points :

En premier lieu, il est établi que le rabbin était allé, voici quelques jours, rendre visite dans la prison de Mons à Elizabeth Lazarus, la jeune fille qui fut arrêtée, voilà trois mois, à la frontière belge, alors qu'elle tentait de passer les paquets de plastic.

Ensuite, on a appris que la maison de Mesnil-le-Roy dans laquelle Korff se rendait souvent appartient à Elias Jacob, arrêté en même temps qu'Elisabeth.

Par conséquent, il est certain que les neufs conjurés qui viennent d'être arrêtés travaillaient en liaison avec la jeune fille. Les enquêteurs pensent même que la gélinite dont se servaient les conjurés et le plastique que passait la jeune fille proviennent d'une même source.

D'autre part,, un nouveau témoin est gardé à vue : M. Achouda, le directeur de l'imprimerie Osiris où furent tirés les tracts. Achouda a déjà subi un long interrogatoire dans la matinée. Mais, comme les autres inculpés, il a été à peu près muet.

La confession du pilote

★ SUITE DE LA PAGE 1

bombardement. Tout le groupe se montra particulièrement satisfait lorsque je leur appris que l'avion que j'avais loué provenait des « surplus britanniques »...

Il y a beaucoup de gens dans cette affaire dont je n'ai pas encore compris le rôle. Chacun était isolé des autres autant que possible. On ne citait jamais aucun nom et chacun passait par l'intermédiaire de M. Korff. Celui-ci, cependant, se référait souvent à certaines instructions du haut commandement palestinien et ledit commandement nous fit changer nos plans plusieurs fois. A mantes reprises M. Korff se servit de moi comme interprète auprès de Français qui me donnèrent des « tuyaux », des adresses, des noms et des détails sur l'organisation.

Un jeune homme d'environ 25 ans qui manifestait beaucoup de goût pour l'art, mais encore plus de pratique dans la fabrication des bombes, devait être mon compagnon de vol. En même temps que les six bombes, nous emportions une valise pleine de tracts expliquant les raisons du raid. Selon les plans que nous arrêtâmes définitivement, je devais m'envoler dans la nuit de jeudi dernier et ne laisser tomber sur Londres que les tracts. Dans la soirée de lundi, à 8 h. 30, dès qu'aurait eu lieu le débarquement des réfugiés de l'« Exodus », je devais faire un second vol, emmenant avec moi le spécialiste et les bombes, qui était chargé de les lancer.

M. Korff remit le premier vol à vendredi et, sur les instructions des policiers, je m'arrangeai pour le faire ajourner encore au lendemain. C'est samedi que la police française décida d'opérer toutes les arrestations d'un seul coup.

Durant les cinq jours qui précédèrent le raid, j'eus environ quinze rendez-vous secrets avec des agents qui me menèrent à d'autres de leurs collègues. Ceux-ci, à leur tour, me conduisirent à différents endroits, afin d'y vérifier les bombes et de recevoir diverses instructions. Certains m'interrogèrent, d'autres me suivirent ; durant toutes ces opérations clandestines, je trouvai toujours deux clans à mes trousses. Il m'avait fallu mettre au point un système compliqué de signaux pour faire savoir à la police où se trouvaient les bombes, où elle devait laisser un homme de guet, etc. C'était vraiment une affaire internationale : dans la plupart des conversations avec les agents, on devait utiliser cinq ou six langues différentes...

« *Je vais quitter la France* »

J'appris encore que le meilleur avocat de France serait à ma disposition si j'en avais besoin et que, lorsque ma mission serait achevée, je pourrais prendre des vacances en Suisse. En effet, on m'avait réservé des places dans l'avion pour Zurich et le mouvement clandestin organisé en Suisse se préparait à me recevoir. A la suite de quoi je devais devenir un membre permanent de la bande Stern et déjà on imaginait les missions que l'on me confierait à l'avenir. (Il s'agissait d'abord de la Roumanie, où je devrais essayer de trouver dix autres pilotes pour m'aider). Enfin, il était aussi question de parachutages en Palestine.

Les plans que nous avions prévus pour faire échouer le raid ont donc réussi. Je vais quitter la France le plus vite possible, car on m'a dit qu'il n'y avait plus de sécurité pour moi en Europe, et certains ajoutent même qu'il en sera de même en Amérique.

Pour terminer, j'affirme que mon action aura été plus profitable que nuisible. Un bombardement aérien n'aurait pu que faire du tort aux objectifs israélites. Je souhaite sincèrement trouver une possibilité pour me dévouer à la découverte d'une solution au problème qui est à l'origine de cette folie tentative. C'est avec joie que je me serais envolé, une nuit, vers cet objectif.

Copyright by France-soir *and New York Herald Tribune.*

Carnet de France-soir

Nous apprenons avec un vif plaisir la nomination de M. François ANDRE, le grand animateur de Deauville et de Cannes, dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Après les manifestations de ménagères

DANS L'ISÈRE BAISSE SUR LA VIANDE : 50 fr. par kilo

GRENOBLE, 9 septembre. — Les violents incidents qui se sont produits à la fin de la semaine dernière sur les marchés de Grenoble ont amené le préfet de l'Isère à envisager certaines mesures en accord avec les syndicat ouvriers et les syndicats des commerçants. La fixation et l'affichage des prix des légumes ainsi qu'une baisse de 50 francs par kilo du prix de la viande ont été notamment décidés.

Au Havre 20.000 manifestants réclament du pain

LE HAVRE, 9 septembre (A.F.P.). — 20.000 travailleurs ont assisté, hier après-midi, à un meeting au Parc des Expositions.

Les orateurs syndicaux ont réclamé l'application immédiate des accords C.G.T.-C.N.P.F. et l'amélioration du ravitaillement en pain et en pommes de terre.

Grève et meeting demain à Marseille

MARSEILLE, 9 septembre (A.F.P.). — Dans la résolution adoptée hier par les cadres syndicaux de Marseille, il est demandé au gouvernement : « L'ouverture de pourparlers avec les pays de l'Europe centrale et l'U.R.S.S. pour obtenir du blé et des céréales panifiables » ainsi qu'un ravitaillement amélioré.

La C.G.T. a lancé un appel à la population tout entière, l'invitant à cesser le travail, demain mercredi, à 10 heures, et à participer à un meeting monstre de protestation devant la préfecture.

L'après-midi, le travail reprendra.

Les travailleurs de l'Etat demandent plus de pain

La Fédération des travailleurs de l'Etat publie aujourd'hui un communiqué dans lequel « elle demande au gouvernement que soient prises toutes mesures pour le rétablissement de la ration de pain aux travailleurs et à leurs familles ». Le même communiqué réclame l'application des accords du Palais-Royal et la réforme de la fiscalité.

M. Marshall recevrait cette semaine MM. Bonnet et Tarchiani

Tous les moyens de venir en aide à la France, l'Italie et la Grande-Bretagne sont actuellement étudiés

WASHINGTON, 9 septembre (U.P., Reuter). — Les milieux bien informés de Washington sont d'avis que les ressources en dollars de la France seront épuisées d'ici quatre à six semaines et qu'il se pourrait que la France renonçât à ses allocations de blé et de charbon des Etats-Unis.

Bien que M. Bonnet, ambassadeur de France, ait déclaré hier, à son retour de Paris, qu'il n'avait reçu aucune instruction de son gouvernement pour solliciter de la Banque mondiale l'octroi d'un nouveau prêt de 250 millions de dollars; on reste persuadé que la France sera obligée de recourir à cette mesure. Mais même ce crédit ne pourrait éviter, ne serait-ce que provisoirement, une crise dans la balance des paiements qui pourrait se révéler comme dangereuse dans le domaine politique.

La situation de l'Italie et de la Grande-Bretagne est tout aussi grave sinon plus.

Des fonds gouvernementaux pour acheter du blé

Un expédient consistant à se servir de fonds gouvernementaux pour acheter du blé et d'autres denrées pour les acheminer sur l'Europe à crédit est considéré comme possible.

Mais dans les milieux gouvernementaux, on déclare que le congrès doit être — et sera — convoqué bientôt.

Le « New-York Post » (Héral) écrit :

« Une action immédiate est indispensable. La vie de millions d'êtres dans d'autres pays dépend de la façon dont nous gérons nos propres affaires. »

Le secrétaire d'Etat Marshall étudie avec soin toutes les possibilités d'obtenir des crédits en dollars pour l'Europe. On pense qu'il recevra cette semaine MM. Bonnet et Tarchiani, ambassadeurs de France et d'Italie.

CANONS ET MITRAILLEUSES EN ACTION A LA NOUVELLE-DELHI...

...qui se trouve virtuellement en état de siège

BOMBAY, 9 septembre (A.P.). — Devant l'extrême gravité de la situation à la Nouvelle-Delhi, la ville a été décrétée « zone dangereuse ». La police et la troupe ont reçu l'ordre d'exécuter sur place les pillards, les incendiaires et les meurtriers, et d'arrêter les personnes circulant sans sauf-conduit. La ville se trouve virtuellement en état de siège.

Hier, l'artillerie de campagne, les mitrailleuses sont entrées en action. Il y aurait eu plus de 300 morts.

Les incendies font rage dans plusieurs quartiers.

Ce matin des autos blindées ont été utilisées contre des Sikhs qui voulaient attaquer des musulmans. La plupart ont été exterminés.

La principale cause des troubles serait la présence dans la capitale de l'Inde de plus de 200.000 réfugiés du Punjab qui chercheraient à se venger des atrocités commises par leurs adversaires dans la province démembrée.

Le mahatma Gandhi est arrivé hier soir à la Nouvelle-Delhi, venant de Calcutta. On se demande s'il va jeûner, comme il l'a fait à Calcutta, pour arrêter les troubles.

Quelle différence de blancheur !

PERSIL est revenu AUSSI ACTIF QU'AUTREFOIS

Les ménagères sont unanimes : "Depuis que Persil est revenu, mon linge est vraiment plus blanc".
C'est la mousse oxygénée de Persil qui le rend plus blanc parce que plus propre. Ses millions de petites bulles actives chassent les souillures si doucement que la durée de votre linge s'en trouve prolongée.
Servez-vous aussi de Persil pour vos lainages et votre linge de couleur.

PERSIL LAVE PLUS DE LINGE. Les faits le montrent : avec Persil vous lavez le maximum de linge. Faites le meilleur usage de vos tickets : utilisez Persil.

PERSIL LAVE TOUT - TOUT SEUL

C'est une spécialité LEVER — PRODUIT FRANÇAIS. — 47, Per. 4

GRANDE FABRIQUE de CANADIENNES

Blousons cuir et trois-quarts travail soigné ☆ Envoi collection contre remboursement
F O X, 7, rue Charlot, PARIS (IIIe) ☆ Tél. : ARC. 03-06

Amateurs de RADIO

Et à vous tous clients et possesseurs d'un « De Gialluly »
(200.000 POSTES VENDUS DEPUIS 1925)
Décidez sans crainte un achat car la qualité reparaît avec le

MEGA 41 C

(Fabrication DE GIALLULY)
le poste français qu'achète l'Amérique

Appareil de luxe 6 lampes - d'une musicalité incomparable grâce à sa contre-réaction - Ebénisterie noyer de luxe, muni du label professionnel de qualité

Comptant : 14.000 fr. - A crédit : 1.850 fr. par mois
(Reprise de votre ancien appareil) ☆ GARANTI UN AN
Une qualité d'avant guerre — DISTRIBUTEUR
SUN-RADIO
Des conditions d'avant guerre — 1 bis, rue Washington - PARIS
Bal. 39-56

Salon de démonstration et de vente ouvert de 9 h. 30 à 18 h. 30, sauf dim.
Une technique d'après guerre — BROCHURE SUR DEMANDE

Un article de Jacques GASCUEL

♣ SUITE DE LA PAGE 1

le gel a détruit 1 million et demi d'hectares. Malgré le réensemencement au printemps, la moisson n'a pu se faire que sur 3,3 millions d'hectares, c'est-à-dire sur la superficie la plus réduite depuis 1815, (et en 1815, il n'y avait que 27 millions de Français et non quarante).

En outre, le rendement a été déplorable : un tiers de moins que la normale. Finalement, il nous manque environ les deux tiers de ce qu'il nous faudrait, pour que nous puissions manger du pain comme avant guerre.

Pourquoi ne pas acheter le blé qui nous manque ? Parce qu'il n'y en a pas assez à vendre. La pénurie de blé est mondiale. Nous avons acquis outre-Atlantique tout ce que nous pouvions acquérir. Cela nous coûte quelque 16 milliards de francs au total et ne permet pas de distribuer plus des 200 gr. prévus. La ration sera même sans doute réduite à 150 gr. avant année nouvelle.

Mais rien ne nous empêche (c'est une question de prix), d'ensemencer cette année plus que l'an passé et nous pouvons espérer des conditions atmosphériques meilleures. La disette de pain est donc momentanée. Et s'il y a moins de pain, il y a plus d'autre chose. Nous en reparlerons.

Les dollars

Voyons maintenant la question des dollars. C'est un fait. Nous n'en avons plus. Pourquoi ? Parce que nous avons dépensé ceux que nous possédions et que nous ne pouvons nous en procurer d'autres — sauf si on nous en prête ou nous en donne.

Il y a trois sources possibles d'approvisionnement en dollars : nos propres réserves (en dollars et en or), les emprunts, enfin les dollars résultant de nos ventes dans la zone dollars, c'est-à-dire avant tout aux Etats-Unis. Les deux premières sources sont aujourd'hui ou à peu près taries et la troisième est très insuffisante.

Côté réserves (nous parlons des réserves officielles) il nous reste moins de 400 tonnes d'or à la Banque de France sur les 2.400 que nous possédions en 1939 et les 1.600 dont nous disposions encore à la libération. Nous ne pouvons plus toucher à ces 400 tonnes sous peine de voir la monnaie s'effondrer. Quant aux emprunts consentis à des titres divers par les Etats-Unis (au total près de deux milliards de dollars), nous les avons utilisés à 240 millions près.

Reste le produit des marchandises vendues dans la zone dollars : à combien s'élève-t-il ? Exactement 26 millions de dollars pour les ventes du premier semestre aux Etats-Unis, contre 375 millions de dollars d'achats effectués chez ces mêmes Etats-Unis pendant le même premier semestre. Pour l'ensemble de la zone dollars, le déficit est de 427 millions au cours des six premiers mois de l'année.

Pouvons-nous vendre davantage aux Etats-Unis ? Non, ou pas beaucoup plus. D'abord nous produisons peu. Ensuite, nos marchandises (vins et liqueurs, essences et parfums, textiles de luxe) intéressent de moins en moins les Américains qui en fabriquent d'équivalentes chez eux. Enfin nous sommes trop cher.

Pouvons-nous acheter moins aux Etats-Unis ? Oui. D'ailleurs il n'y a pas moyen de faire autrement. Nous allons restreindre nos importations de pétrole, de cuivre, de zinc, de corps gras, de coton, de pâte à papier et d'autres produits encore. Mais nous sommes obligés d'acheter outre-Atlantique le charbon (128 millions de dollars pour l'année) et le blé (138 milliards de dollars pour l'année) que nous ne trouvons pas ailleurs. Et nous sommes en mesure d'effectuer ces achats.

Ces restrictions d'importations vont-elles se traduire par une diminution importante de notre niveau de vie ? Jugez-en vous-mêmes : l'ensemble de nos importations des Etats-Unis, blé et charbon compris, ne représente pas tout à fait 30 0/0 du total de nos achats à l'étranger. Si nous réduisons ces 30 0/0 d'un tiers (ce que se propose de faire le gouvernement), on voit que, dans l'ensemble, l'approvisionnement de la France, sauf sur quelques points précis comme le coton, l'essence, le matériel roulant, les machines, se trouvera relativement peu touché. Encore pourrons-nous, dans quelque temps, si rien de nouveau ne survenait, arriver à trouver ailleurs une partie de ce que nous fournissaient jusqu'à présent les Américains du Nord. C'est un mauvais moment à passer. Mais il passera. Et sous une forme ou une autre (plan Marshall), les Etats-Unis nous consentiront sans doute de nouveaux emprunts.

La question du franc

Reste la question du franc. Qu'on le veuille ou non, qu'on le nie ou non, les prix ont monté. « L'augmentation de 11 0/0 des salaires, comme l'a dit le président du Conseil à Limoges, ne peut être payée que par une augmentation des prix. »

Il ne saurait en être autrement tant que la quantité de marchandises achetables, c'est-à-dire partageables entre tous les Français, non seulement n'augmentera pas, mais diminuera du fait des grèves et de l'agitation sociale.

Si les prix montent, le pouvoir d'achat de la monnaie diminue. Notre franc de septembre 1947 vaut moins que celui de janvier dernier et moins encore que celui de la fin décembre 1945. C'est-à-dire qu'il ne vaut plus 7 mmg. et demi d'or fin.

Mais pendant le même temps, le pouvoir d'achat du dollar et de la livre se sont aussi amenuisés. Le dollar ne vaut plus un trente-cinquième d'once d'or fin, comme avant la guerre, mais peut-être un cinquantième et même un soixante-dixième. Et la livre ne vaut plus 4 dollars 03. Mais, sur le marché noir à New-York, à peine 3 dollars et, peut-être, en fait, guère plus de deux.

Alors, dans ces conditions, devons-nous dévaluer et allons-nous dévaluer ? Pourrions-nous le faire si nous le voulions ? Cela servirait-il à quelque chose ? Nous avons déjà traité cette question ici même, nous en reparlerons.

Prochain article :

Il faut arrêter en partie les exportations

Moins d'autos en juin

Pendant le mois de juin écoulé, l'indice d'activité de la production automobile française (base 100 en 1938), a été de 68,6 % (au lieu de 69,% en mai ; 91,7 % en avril ; 89,%4 en mars ; 78,7 % en février et 83,% en janvier).

100.000 fr. DE RECOMPENSE
à qui rapportera sac dame blanc contenant papiers importants.
Pélissier-Vauthier, 110, bd Courcelles

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Société Nationale des Entreprises de Presse,
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Les faux-monnayeurs de Saint-Henri fabriquaient des millions de pesetas avec une « rotative »

Dix arrestations

MARSEILLE, 9 septembre (de notre corresp. part., par tél.). — La 1re brigade de la police mobile a réalisé un beau coup de filet en arrêtant sous les verrous la bande des faux monnayeurs de Saint-Henri, banlieue marseillaise.

Le ministre des Finances de France peut lui être reconnaissant. Sans son intervention, l'Espagne franquiste aurait bientôt été inondée de millions de fausses pesetas.

Le graveur Paul Darbon, déjà condamné à sept ans de réclusion comme faux-monnayeur, Katia, au sourire de vamp Chave, le conseiller financier, et leurs amis, avaient bien préparé leur coup. Ils le montaient avec l'obstination de fourmis depuis le mois de décembre. Cette association, d'un genre spécial, avait monté l'imprimerie clandestine et Saint-Henri, comprenant tout le matériel de photogravure et même une « pédalette » pompeusement appelée rotative.

Ils étaient en train d'effectuer un tirage, quand surgirent les policiers. Ils avaient décidé la fabrication des billets de 100 pesetas, parce que ceux-ci sont très faciles à reproduire, en dépit de l'effigie compliquée qu'ils portent en exergue. Leur écoulement ne présentait théoriquement aucune difficulté et leur rapport était appréciable. 10.000 environ avaient déjà été fabriqués. Chave, apparemment, déclara aux policiers : « Après tout, nous ne fabriquions pas de billets français. En inondant le marché espagnol, nous aurions pu saper la peseta franquiste et concourir à la chute du dictateur. »

Mais la grandeur d'âme de Chave paraît très suspecte aux policiers.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR MARDI
9 septembre, à 19 h. 30

1re course : ABDULA, Manoir, Genet.
2e course : GRILLADE, Cru-Soé, Agrippa.
3e course : FARTED GIFT, Tourbillon, Nearly Not.
4e course : BECKY, Plante, Savonnette.
5e course : COLLANTE, Gave, Brillantine.
6e course : BILLY, Mélusine, Miraculeuse.
7e course : CAPRICIEUSE, Bombyx, Versaille.
8e course : COOLAGH CHARLIE, Pétrarque, Marajo.
Prochaine réunion : mercredi 10 septembre, à 19 h. 30.

La paix perpétuelle

La paix règne dans les ménages où la femme comprend la nécessité pour elle de porter des Chaussures Arl Lepicart. RUBENS, 254, rue St-Honoré, est donc le Yalta de la paix conjugale.

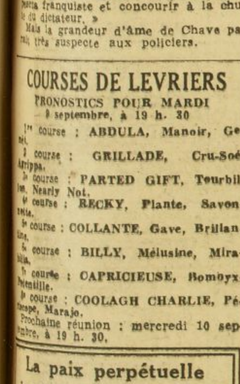
SEPTEMBRE A LA BAULE

Après les grandes journées d'août, voici que La Baule réunit, en septembre, une élite qui recherche la douceur d'un climat exceptionnel où le Gulf Stream apporte la chaleur d'un océan bienfaisant.

Quelques indications :

Concours hippique
Meeting international de hors-bords les 12, 13 et 14
Golf (Coupes de club)
Tournois de tennis
Galas au casino
et chaque jour on se baigne

LA BAULE JUSQU'EN OCTOBRE



ROUFF, Détective
Discrétion. Sûreté. Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
R. rue La Fayette (9e) PRO. 25-78

Dupont, du Caire

◆ SUITE DE LA PAGE 1

à tous les gens qu'il rencontre ou qui viennent le voir au bureau. Il fait ensuite acte de présence dans les locaux de la Société, distribuant son bonjour à la ronde. A midi et demi, il s'élance vers l'arrêt des trams pour rentrer chez lui. Son déjeuner est d'une monotonie déconcertante : riz, fromage blanc, olives noires, salade verte (laitue), le tout accompagné de pain arabe (espèce de galette). Le thé à la menthe est son vrai régal, bu à petites gorgées.

De trois à six heures, le voilà à nouveau au bureau, plongeant souvent son nez dans son livre de comptabilité. Quelques petits arrêts : la chaleur est cause d'assoupissements prolongés. A six heures une, il prend religieusement son tarbouche et le voilà qui s'en va au café faire son habituelle partie de tric-trac, tout en sirotant un jus d'orange. De temps en temps, il se plonge dans des rêves audacieux, sans réalisation plausible, en fumant son narguileh.

Un homme chatouilleux

Il lui faut également sa soirée au cinéma. Il suit avec passion « Tarzan » ou « La Fille de Leilah ».

Sa prédilection pour les histoires humoristiques lui fait acheter régulièrement, le vendredi, la revue populaire satirique et politique Ahbar et Yom (« la Nouvelle du jour »), Rosa el Youssef ou Mussawar (images) qu'il parcourt avec avidité. Ses discussions portent sur les matches de football, sur les compétitions de poids et haltères, et il n'admet pas que l'équipe nationale égyptienne puisse s'incliner devant des équipes internationales... comme ce fut le cas dans les derniers championnats internationaux de basket-ball à Prague : les résultats ont soulevé l'indignation des sportifs égyptiens qui croyaient leur équipe invincible (elle s'est classée fort honorablement troisième alors qu'elle se présentait pour la première fois dans une compétition internationale !).

A l'occasion du Mouled et Nabi (fête du Prophète), Hamdi Effendi a fait de nombreux achats qu'il considère indispensables : un costume vert ou marron à la coupe voyante, un peu sazou, qu'il paiera, par mensualités, quatorze livres (2) chez un tailleur ami, alors que, payé comptant, le costume ne lui reviendrait qu'à 10 livres. Chez un bottier il a commandé des chaussures de daim marron (4 livres) et ensuite s'est décidé à acheter un poste de radio en bon état, mais de troisième main. Hamdi Effendi n'a aucune notion du bas de laine : il vit donc endetté, mais content de son sort et de son adaptation au mode de vie européenne ou du moins ce qu'il considère tel. Il a un sens développé de l'hospitalité. Le terme « Fadal » est une invitation à partager son café, son repas, son logis, ses cigarettes ; il abhorre les égoïstes. « Mafeish », expression courante, dénote une attitude passive devant les rigueurs de l'heure présente et signifie : « Le présent ne compte pas devant l'éternité », « Inchallah », autre expression courante, elle aussi, toutes les discussions et signifie : « se remettre aux mains de Dieu »

Un sens aigu de la hiérarchie

Il a le sens aigu de la hiérarchie, et son respect est fonction des titres honorifiques de ses concitoyens : l'Effendi a droit au salut, le Bey à une légère inclinaison de tête et le Pacha à un baise-main respectueux. Quand un Egyptien occupe une fonction publique importante, même s'il ne possède pas un titre officiel, Hamdi Effendi l'appellera « mon Pacha », ce qui flattera fort son interlocuteur.

En été, Hamdi Effendi passe ses après-midi étendu ou accroupi sur une natte, à sucer des graines de courge (lèbes) à écouter les chansons d'Om-Kalsoum, la chanteuse égyptienne, à bavarder avec sa nombreuse famille venue de tous les coins de la province pour profiter de la saison balnéaire et de l'hospitalité généreuse de son parent. Hamdi Effendi, en pyjama rayé, passe son tour de rôle, la gargoulette (carafe d'eau) en signe d'amitié. La vie politique ne l'attire pas puisqu'il fréquente des Européens et qu'il travaille dans une Société anonyme européenne. Il condamne même les mouvements populaires, les émeutes de rues qui peuvent troubler sa vie paisible et son ordonnancée, mais se sent lié aux intérêts de son pays quand ses amis vitupèrent contre les étrangers... Sa conception des pouvoirs du peuple est encore assez primaire quoiqu'il appartienne en principe au Wafd qui réclame le gouvernement du peuple, le renvoi des troupes britanniques du canal de Suez et l'admission aux fonctions administratives d'un plus grand nombre d'universitaires autochtones.

World Copyright by France-soir.

(2) La livre égyptienne vaut, au cours officiel, 492 francs.

Prochain article :

M. Dupont, de Rio de Janeiro

CULIOLI : Confrontations retardées

Toujours en liberté, le commandant Culioli était hier à Paris. Inculpé d'atteinte à la sûreté de l'Etat, accusé d'avoir trahi un groupe du réseau clandestin « French Section », il sera confronté incessamment avec deux témoins, Maurice Lequeux et Mona-la-Blonde. Mais ces confrontations ne pourront avoir lieu que lorsque l'on aura pu notifier à Mona sa convocation. Or, bien que l'espion ne soit en prison, on ne sait plus si elle est à la Centrale de Rennes ou à Romorantin. Il faut donc la rechercher,.. Culioli aura à faire face à quatre ordres de fait :

1. Les révélations de l'espionne « Mona la Blonde », maîtresse du chef de la Gestapo de Blois et d'Orléans, qui procéda au premier interrogatoire de Culioli.

2. La confirmation des accusations de Mona par le sous-chef de la Gestapo de Blois.

3. La déposition de trois compagnons de Culioli et de la veuve d'un quatrième, M. Cordonnier, mort en déportation. Sans « charger » leur ancien chef, MM. Le Meur, Castagnon, Couffrant et Mme Cordonnier ont affirmé que c'est sur le vu de lettres écrites par Culioli — alors sous le contrôle allemand — et qui avait donné leurs noms et adresses, que de nombreux dépôts d'armes furent découverts.

Culioli aurait accompagné les Allemands sur différents terrains de parachutage.

4. Maurice Lequeux accuse Culioli de l'avoir laissé condamner à sa place à dix ans de travaux forcés et à la dégradation nationale.

Aujourd'hui gracié, Maurice Lequeux sera un des principaux accusateurs.

BEAUX MEUBLES
RUSTIQUES de qualité
LES ATELIERS D'ART RUSTIQUE et MODERNE
19, RUE de la PÉPINIÈRE

La planète Mars habitée

L'Institut du Pic du Midi a capté un message de Mars : « Mars habitée par individus sexe féminin exclusivement, envoyer urgence Chaussures Art Lepicart qui nous font tant envie. Stop. » Ces dames doivent venir prendre livraison de leurs modèles avant la fin du mois à nos usines. Cet avis tient lieu de faire-part.

(*Communiqué* 1.030)

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC:
Brûlures, Aigreurs, Crampes et Ballonnements

Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa n° 1463 P 8638

Visitez... la XXIIIème FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE
DU 13 au 29 SEPTEMBRE
Marché Méditerranéen et Colonial

LES FOURRURES RENEL
VOUS INVITENT A VISITER
LEUR NOUVEAU RAYON
"RENEL-SPORT"
5, avenue Victor-Hugo

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT
TOUTES LES CARRIERES DU SECRETARIAT
Commercial, Comptable, Juridique
Médical (secrétaire et assistante)
Secrétariat Général de Direction
RENTREE : 1er OCTOBRE
40, rue de Liège (8e) - EUR 58-83
Métro : St-Lazare Europe, Villiers

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23, BRILLANTS 96 ITALIENS, ELIE (Rés. 44-27)

Achat comptant PIECES d'ARGENT
de 1 fr. : 9 fr. ; de 2 : 18 ; de 5 : 50 ; de 10 : 16 ; de 20 : 32 ; et tous BIJOUX
MICHEL, 6, pl. Madeleine (2e étage)

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27 Brillants, Argenterie, Perles, etc.
284 Italiens. Société Ber. SUISSE

R. BÉLINE

LAMES DE RASOIR
"qualité d'avant guerre!"
L'ÉTUI DE 5 LAMES SOUS CELLOPHANE
VENTE EN GROS : 21, RUE AUBER - PARIS-9e
DUFOURNET

(SUITE DE LA PAGE 4)

Garage, Vanves, 400 m. outillage beau log. Prix inter. Facilités. O.J.M. 24, r. de l'Entrepôt. Bot. 33-15 (Républ.).

Hôt.-Montmar, av.imm. 1.900.000 ch. clefs en mains. PAR. 83-97. mat.

ETUDE DE L'ETOILE 14, av. Carnot (17e). ETO. 40-20.

PHARMACIE angle, sur Gde Place. Quartier popul. Gros chiffre. Log. 4 p. Dépend. Prix intéressant

QUINCAILLERIE rue Quart. pop. Log. 3 p., dep. 17 a. Cède cse maiad. Px inter.

LIBRAIRIE pure Saint-Marcel. Sup mag. Gros chiffre. Prix 850.000.

GD CHX LIBRAIRIES PAPETERIES

BAR mod 3.000 p. jour. Log. 3 p., cuis. Px 800.000

Bar Charbons magnif. emplacem. 3.000 p. Doit doubl. Px 900.

BRUNET, 3, rue Turbigo (Halles).

COULEURS. Paris. 750.000. Gr. recet. à dével.

MARION HOTEL 45 Nos Clt. B.R Ch. 54,bd Sébastopol.

Gr.rapp.B.7 a.2 mil. 2 F Hôtelière, 38, rue Richelieu.

SPECIALISTE de CINEMA Paris, perm., Gds Bds. 230.000 sem. en tout, ou part. av Direct. Paris, 900 places, 10 millions, 10 km. Paris, 400 plac. 2.700. Log. 12 km. Paris, 300 pl. 60.000 sem Log. Prov. ts prix, ttes régions.

BOIDET 25, bd Poissonnière GUT. 57-01.

BOUTIQ. 18e, r. commerç., arr., bout. 1 p. w.c.,cave.Px 350.000 BEL. 51, bd St-Michel. Odé.43-40.

SPECIAL. pr ENF.,BONNETERIE Quart. pop., boutiq. 4x4, arr., bout., 1 p., Bon chiff. Px 360 000 BEL. 51, bd St-Michel. Odé.43-40

MERCER.-BONNET.-CONFECT St-Denis, Aff. 700.000, B. 9 a., à 2.000. Px 240.000 à débattre. BEL. 51, bd St-Michel. Odé.43-40

ALIMENT.-BUVETTE, St-Denis Aff. 8.000, moitié, buvet. Gde

LES CHAMPIONNATS D'EUROPE DE NATATION A MONACO

HENRI PADOU A BATTU

tous les champions d'Europe dans l'épreuve de popularité

(D'un de nos envoyés spéciaux René DUNAN)

MONACO, 9 septembre. — Depuis trois jours, les 6e Championnats d'Europe de natation sont entrés dans l'Histoire et c'est la Principauté de Monaco, célèbre déjà par son casino, son palais princier, hardiment construit sur le fameux rocher, son jardin exotique, son musée océanographique et son Grand Prix Automobile, est en train d'écrire les dernières pages de son Histoire contemporaine.

Jamais Monte-Carlo, qui a connu pourtant les heures les plus cosmopolites, n'avait vu dans ses rues une telle diversité de voitures immatriculées dans tous les pays d'Europe.

Seize nations
et deux cents journalistes

En même temps que les agents, notre confrère Alex Virot, en short, les jumelles en bataille, essaie, à proximité de la Condamine, de donner satisfaction aux 200 journalistes qui représentent, eux aussi, les seize nations participantes.

Mais il en a résolu assez facilement le problème. Il apparaît beaucoup plus ardu de caser les reporters, les cinéastes, les radio-reporters dans les tribunes qui s'avèrent déjà à la location trop exiguës. Encore a-t-on pris des mesures pour n'autoriser que la présence de deux photographes, ce qui, devant l'afflux de la manifestation, s'avère nettement insuffisant.

Olsson ne veut pas
« noyer » Jany

C'est sur le boulevard des Moulins que j'ai rencontré le Suédois Olsson, toujours aussi athlétique et aussi blond. Le champion scandinave était accompagné d'un de nos confrères de Stockholm, M. Will Stahlrand, des « Idrottsbladet ».

— Olsson est furieux, nous dit le journaliste suédois. On a écrit dans la presse français e qu'il voulait « noyer » Jany. Cela n'a jamais été dans ses intentions, car Olsson n'a jamais été batteur et il ne voudrait pas qu'on le prit pour tel ici.

Jeudi, dans la série qui l'oppo era à notre champion Jany, il fera l'impossible pour triompher et se qualifier pour la finale.

Le forfait de Mulinghausen

Près des cabines, Raymond Mulinghausen fait des mouvements d'assouplissement. Hier soir, il confiait à notre collaborateur André Bibal toute sa peine et tous ses regrets.

— J'ai tout eu ayé, me disait-il, repos, piqûres de novocaïne, massages : je ne peux décemment m'aligner dans ces conditions devant les champions étrangers. Je voudrais encore croire au miracle, mais les heures sont comptées et en fin de compte il me faudra m'abstenir.

Padou, éternelle vedette

Mais tous ces authentiques champions qui seront peut-être demain sacrés vedettes mondiales se citent simplement un honnête succès de curiosité. Par contre, un homme aux cheveux blancs, la poitrine toujours ruisselante de gouttelettes d'eau, est particulièrement entouré : Henri Padou, une des plus brillantes figures du sport français, fait toujours recette. Et c'est là d'ailleurs un fait des plus curieux de ces championnats dont la dernière édition remonte à 1938.

Les étrangers, les indigènes se présentant à l'hôtel des Français ne demandent pas Jany ou les frères Vallerey, mais Henri Padou. Le Tourquenois bat, en ce moment, un de ses records personnels : celui des autographes. Pourtant il abandonne pendant quelques instants ses jeunes admiratrices pour me parler de « son » équipe de water-polo.

— On ne peut encore porter un jugement définitif, me dit-il, mais les Hongrois me paraissent les plus dangereux. Cela tient surtout à leur méthode d'entraînement. Chez eux, la sévérité et la discipline sont de rigueur, tandis que chez nous on laisse une plus grande place à l'inspiration. Néanmoins, les nôtres seront « honorables ».

Puis, avec une pointe de regret, Padou me confie :

— Dommage qu'il n'y ait pas de championnat d'Europe par club. Tourcoing aurait sa chance !

L'équipe de France de water-polo affrontera l'Autriche au 1er tour

(D'un de nos envoyés spéciaux André BIBAL)

MONACO, 9 septembre. — Le tournoi de water-polo des championnats d'Europe va connaître, dès demain après-midi, tant au Palm Beach que dans le bassin de la Condamine, un succès qui ira croissant au fur et à mesure que se dérouleront les matches de water-polo.

Il va sans dire que l'équipe de France aurait pu tomber plus mal dans le tirage au sort des poules, tirage qui s'est effectué hier soir à Monte-Carlo Palace, devant les délégués des nations rassemblés.

En effet, dans la première série qui comprend quatre nations, nous aurons à rencontrer successivement l'Autriche, la Hollande et l'Italie.

Pour le 1er match, il semble que nous devions nous en sortir à notre avantage ; mais lors de notre confrontation avec les Hollandais, il apparaît que le résultat sera des plus serrés.

Les Hongrois auront à affronter dans l'ordre : les Yougoslaves, dont la tenue aux jeux balkaniques les désignent éventuellement comme les seconds de ce tournoi, et la Suède, dont on sait qu'elle vient de battre confortablement l'Angleterre.

Enfin la Belgique, qui a triomphé déjà de la France cette saison, est la mieux partagée, puisqu'elle aura à rencontrer la Tchécoslovaquie et la Grande-Bretagne.

Pour préparer le championnat FACHLEITNER ne veut pas changer de régime

Edouard Fachleitner, débarqué, hier après-midi, de la Belgique, était a nouveau, ce matin, sur le quai d'une gare. Pas celle dont les trains sont en partance pour le ciel de la Provence, où l'on pouvait penser que « Fach » irait préparer la seconde édition du championnat de France.

Non, le routier de Manosque, éternel voyageur, s'en allait à Laval pour y remplir un contrat.

On peut s'étonner de la façon dont Fachleitner entend mener sa préparation pour la course au titre.

En attendant le départ du train, il nous confiait qu'il n'était pas impossible qu'on le retrouve en piste jeudi soir à Buffalo pour disputer la revanche du Critérium des As.

Lui, trouve la chose très normale.

— Pourquoi changer de régime quelques jours avant le championnat ? nous disait-il. Lorsque je me suis rendu à Reims, je n'avais pas arrêté de courir sur piste. Cela ne m'a pas empêché de bien marcher.

» Au contraire, ajoutait-il, j'ai l'impression que si je stoppais brusquement mes voyages, les effets seraient néfastes.

» J'ai pris mes habitudes et vous verrez que dimanche, si je suis dans un bon jour, je ne serai pas loin du maillot. »

Fachleitner est décidément infatigable. Après Montlhéry, il reprendra sa tournée jusqu'aux premiers jours d'octobre. Puis il se mariera et repartira sous le soleil marocain où, à l'occasion de deux contrats qu'il remplira les 2 et 9 novembre à Casablanca, il fera son voyage de noces.

Michel COSTES.

CERDAN fait 38 miles par jour pour s'entroîner

Lucien Roupp, manager de Marcel Cerdan, vient de nous envoyer une carte postale.

Il nous dit : « Nous sommes dans un petit coin de campagne éloigné de 38 milles de New-York. Nous sommes en compagnie de notre fidèle ami Jo Rizzo, ma femme, ma fille et mon fils.

» Le patron de ce restaurant de Rockland County est un pur Français. Nous sommes là pour huit jours, au vert, sans de cendre à New-York. Ensuite, nous ferons tous les jours le trajet pour aller au « Gym » à New-York. »

Roupp ajoute qu'il est en posses ion de toute une série de contrats. Il ne lui reste plus qu'à choisir.

Jacques CHAPUS.

René Vietto se repose

— Je commence à en avoir assez des déplacements, nous confiait René Vietto, en débarquant à Paris pour disputer le Critérium des As.

Le brun René n'a pas tardé à prendre une décision pour retrouver un peu de quiétude.

— J'ai annulé tous mes contrats de la semaine, nous a-t-il dit avant de partir pour Cannes. Je vais préparer le Championnat auprès de ma femme où, enfin, je goûterai un peu de repos.

Au PALAIS DES SPORTS

plus de 10.000 sportifs de tous les sports ont assisté, hier soir, au départ de la course de

ROLLER-CATCH

TOUS LES SPORTS EN UN SEUL **U.S.A. c/ EUROPE**

LOCATION : Palais des Sports, 8, bd de Grenelle, SUF. 44-49 | 10, fg Montmartre, TAItbout 70-80 ; 5, fg Poissonnière, PROvence 15-01 ; Wagons-Lits, OPEra 61-30

Jusqu'au 1er octobre : tous les soirs à 20 h. 45

France-soir-Sports

DEFENSE DE LA FRANCE FONDE SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1...

APRES SIX KNOCK-DOWN

GOFFAUX dit : « MILLS, champion d'Europe »

LONDRES, 9 septembre. (De notre corresp. part.). — Il ne manquait plus à l'Europe qu'un champion poids mi-lourd. Cela est maintenant fait. L'Anglais Freddie Mills a terrassé en quatre rounds le Belge Pol Goffaux.

Ce dernier n'eut, à aucun moment, l'occasion de prendre l'offensive, et connut au quatrième round une sévère correction : six fois il alla au tapis pour huit et neuf secondes. Il ne devait alors se relever que pour prendre le gant de son vainqueur et le lever, désignant ainsi lui-même le nouveau champion d'Europe.

Au cours du même programme, Roderick a conservé son titre de l'Empire britannique et Jackie Patterson, sans l'intervention de l'arbitre au second round, recevait de Stan Rowan la plus belle correction de sa carrière.

Villemain-Peyre le 5 octobre, à Marseille

Le championnat d'Europe des poids welters Robert Villemain-Egisto Peyre est signé Il aura lieu le 5 octobre, à Marseille.

⊙ ⊙

La revanche du Critérium des As, qui devait avoir lieu jeudi, en nocturne, est reportée à une date ultérieure.

« Ne gagnera pas qu... veut à MARSEILLE »

...estiment les dirigeants stadistes

Les Stadistes ne sont pas revenus de Marseille en triomphateurs, tant s'en faut. Sévèrement défaits ils sont rentrés dans la capitale discrètement.

— Marseille a une excellente équipe, nous a dit J.-P. Bazier, directeur sportif du Stade, toute en fumant, l'air pensif, une bonne pipe. Nous n'avons pas d'excuses sérieuses à faire valoir, a-t-il poursuivi, mais d'autres que nous seront battus là-bas. N'y gagnera pas qui veut !

» Sur son terrain, dans une ambiance exceptionnelle, Marseille, soutenu à fond par son public, sera très difficile à vaincre. La défense est bonne et, quand elle est en verve, l'attaque très mordante peut faire un malheur. »

— Et le Stade ?

— La rentrée de Bon Barek ne pouvait être décisive, car Larbi, rentrant de vacances, est loin de sa meilleure forme. Mais le Stade n'a pas renoncé et lorsque l'équipe sera au point il faudra compter avec elle.

Mais, changeant de sujet, nous avons demandé des nouvelles de Mathiesen, dont on avait annoncé l'arrivée prochaine. Beaucoup plus discret il nous a cependant confié :

— Son arrivée n'est pas encore... Nous désirons le voir jouer avant de le faire venir à Paris, afin de ne pas avoir de surprise désagréable...

Pierre LAGOUTTE.

Un second Gudmundsson à Nancy

NANCY, 9 septembre. — (De notre corr. part.). — Le camarade Gudmundsson, d'arrière Johnason, deux fois international Islandais, signait hier en fin d'après-midi, à Nancy, une courte séance d'entraînement afin de constater que l'homme était bien son compatriote un manieur de ballon émérite.

Jean Grégoire est marié

Jean Grégoire, le sympathique demi centre du Stade Français et de l'équipe de France, a épousé à midi, en l'église Saint-Joseph-des-Carmes, Mlle Jacqueline Sages. Nos sincères félicitations et vœux de bonheur aux jeunes époux.

Tamini à « France-soir »

POUR LE JUBILE de Belver Tamini a joué, hier, à « France-soir » un match amical dans l'équipe de l'U. qui l'emporta par 4 à 2. Ce passage à Paris, Tamini est venu le visite à « France-soir » et nous a annoncé son intention de jouer encore l'an prochain.

Présélection en Suisse

BALE, 9 septembre (De notre part.). — La Suisse a constitué ses équipes A et B qui rencontreront, ce soir, à Zurich, le Racing Club de Paris et le F.C. Sochaux.

L'équipe A aura pour adversaire le Racing. Elle se présentera comme suit : Eich ; Bury, Gyger, Schmidlis ; Bellf, Eggimann, Gauthey, Fink, Amado, Hugi et Tamini.

Strand n'a pas couru...

(De notre correspondant particulier Arne STORDJEN

STOCKHOLM, 9 septembre (par tél.). — La rencontre Suède-World-Reste faisant partie du programme de préparation olympique suédois, s'est terminée par la victoire de ceux-ci par 241 points contre 203.

Lennart Strand, encore fatigué, n'a pu courir. En son absence Eriksson a enlevé le 1.500 m. en 3'56"6/10.

Parmi les autres performances signalons : Rune Larsson, 400 m. haies, 52"6/10 ; Nilsson, poids, 15 m. m. 36 ; Bo Erikson, marteau, 55 m. 51.

L'ÉQUIPE DE FRANCE DE WATER-POLO AFFRONTERA L'AUTRICHE AU 1er TOUR

(D'un de nos envoyés spéciaux André BIBAL)

MONACO, 9 septembre. — Le tournoi de water-polo des championnats d'Europe va connaître, dès demain après-midi, tant au Palm Beach que dans le bassin de la Condamine, un succès qui ira croissant au fur et à mesure que se dérouleront les matches de water-polo.

Il va sans dire que l'équipe de France aurait pu tomber plus mal dans le tirage au sort des poules, tirage qui s'est effectué hier soir à Monte-Carlo Palace, devant les délégués des nations rassemblés.

En effet, dans la première série qui comprend quatre nations, nous aurons à rencontrer successivement l'Autriche, la Hollande et l'Italie.

Pour le 1er match, il semble que nous devions nous en sortir à notre avantage ; mais lors de notre confrontation avec les Hollandais, il apparaît que le résultat sera des plus serrés.

Les Hongrois auront à affronter dans l'ordre : les Yougoslaves, dont la tenue aux jeux balkaniques les désignent éventuellement comme les seconds de ce tournoi, et la Suède, dont on sait qu'elle vient de battre confortablement l'Angleterre.

Enfin la Belgique, qui a triomphé déjà de la France cette saison, est la mieux partagée, puisqu'elle aura à rencontrer la Tchécoslovaquie et la Grande-Bretagne.

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.

DEMANDES D'EMPL. 30f

Chef magas. récept. ou expédit. s'ay. actuel. 10 ans. sér. ss ordres désire pl. sim. Ecr. Beunois, 24, rue St-Just, Ivry (Seine).

Dem. pl. bne à tt faire pouv. loger mari ou gardien propriété sér. réf. propre banl. de Paris. Favreau, 87, av. de la Bourdonnais.

Chef serv. commerc. 29 a., act., exc. réf. ch. sit. avn. Paris, colonies. Ecrire COMTANT, 173, rue Vivienne, 17, Paris.

Mtim. demi-chirurg. conn. ta trav. bâ. fort. 50 b., r. J.-J.-Rousseau, Ivry.

Cuisinier libre fin du mois, ch. place hôtel, rest. ou cantine. Reg. indiff. Ecr. N° 5.302, Ft.-s.

J. H. 24 a. bon. réf., bon. instr. finiss. trav. Etoile 17 h. 30, ch. occup. sec. pr soins et samedis. Ecrire P.R. N° 5.485, Ft.-soir.

Chef cuisinier pâtissier exp. cherche, référ., ayant dirigé cantine ministère Marine, ch. place cantine ouvrière Paris ou pr. banlieue. Ecrire P.R. N° 5.461, Ft.-soir.

Secrétaire sténo-dactylo expérim. 28 ans ch. place stable, sér. réf. début 13.000. Libre 1er octobre, ou travx dact. Ecr. N° 5.476 Fr.-s.

Jeune ménage H. tôlier, F. cout. ch. loge usine ou gde, Paris, ou pr. banl. Ecr. N° 5.463 France-s.

Jeune Femme demande place coupeuse pour confection femme. Libre de 12 à 14 h., le soir à partir de 18 h. Ecr. N° 4.453 France-s.

J.F. secr. dact. Sténotyp. ch. empl. quart. Opéra-Bourse Parmentier-Couronn. Min. 14.000. Ecr. 4.993 F.-S.

Dame sténo-dact. conn. compt. b réf. cher. empl. Ecr. N° 4.958 F.-S.

Mécanicien ch. plds maison bonne nettoie ou chef atelier pr entretien matériel bonn. tissage et machine confection. Ecrire Rousset, 48, rue Jean-Jaurès, Massy.

Secrét. dirigt. expér. comptabil. anglais sténo-dact. réf. ch. empl. stable 15.000. Ecr. 5.389 Fr.-soir.

J. F. 33 a. instr. super., lib. 15 oct., conn. dact. et compt., ch. empl. secrét. Ecr. N° 4.793, F.-s.

Apart. 48 a. indigo, dipl., parl. ang. franç. holl. all. ch. empl. en concord. avec ses aptitudes. Ecr. P. R. N° 4.867, France-soir. SPECIALISTE

INJECTION DIESEL cherche situat. France, Colonies, étranger. Ecr. N° 4.945, Fr.-soir.

Couture linger. main mach. dem. pl. suite série. Pradier, 31-81.

J. H. bon. près. 3 a. instr. comm. 5 a. prat., ch. empl. service comm. pr sec. direct. ou empl. similaire. P.R.Y. 74, rue Vauvenargues.

Femme de ménage cherche place préfère nettoyage de bureaux. Adresse : Ch. Désiré, 83, boulev. de Courcelles, PARIS (8e arr.).

Tr. b. men., ébén. cap. sec. pat. ch. pl. inter. Roc. au 4.408, Ft.-s.

Sténo-dact. anglais, français, chercher trav. copies et corr. Pro. 33-98.

J.H. 23 a. parl., écr. angl., espag., conn. comm. ch. empl. sérieux. Ecr. P. R. N° 4.976, France-soir.

Sect. sténo-dactylo, 30 a., sach. rédiger, cap. init., ch. empl. référ., cherc. empl. 22 sept. Mlle Chotard, 58, r. Bokanowski, Asnières.

Ch. compt. 35 a. cherc. situat. Ecr. Cordelier, 3, r. J.-B.-Dumas.

Chauff. méc. mot., poids lourds, 22 ans de prat., excell. référ., dem. place de confiance coloniès, étranger. Ecr. N° 5.426, France-s.

J. F. ch. pl. manœuvre-masseuse ou vendeuse magas. luxe. Ecr. M. Beuze, 10, r. Lebouteux (17e).

Cuisinier boucher 30 a., cherc. pl. cantine-restaur. Paris, banl. PETITCLERC, 44, rue des Poissonniers, PARIS (18e arrond.).

GARDES D'ENFANTS 60f

Dame demande nourrisson bas âge, soins maternels, réf. Ecr. Hamou, Les Volettes, Saint-Michel-Chef-Chef (Loire-Inférieure).

Prends enfant de plus d'un an à la campagne pr la nourrir, les soins, bonne nourriture, bon air, bien chauffé, vie famille. Ecrire : TROCHERIE, à Bueil (Eure) ou téléphoner 32 à Bueil.

Dame Vve propriété cont. prend enfants à partir de 7 a. Ecole à proximité. Bois. Bains. Ecrire P.R. N° 4.996 France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 120f

MANT.-Tailleurs dames pr mes gies BRAUN 72, r. Taitbout maison 3e ét. M°Trin.

Dactylos ch. trav. mach. ou écr. à dom. Brossett, 47, bd Haussmann

Peinture ts trav., ACO., Cen. 31-67

Couqueur chemis. pr hommes façon Cmesur., ch. trava. à domic. Maillard, 11, imp. Compoint-17e.

Travaux. Peinture. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

Rabotage encaustiquage parquets. Renova. 8, bd Hôpital. Gob. 32-17

OFFRES D'EMPLOIS 150f

On dem. jne fille pr courses et nettoyage. BINDINELLI, 8, r. Chauveau-Lagarde. Mo Madeleine.

I.P.M. 92, rue Archives, dem. Coupeurs spéc. et Ouvriers à dom. pr cuir peau Maroquin.

Ouvrier garage complet, bonne présent., exc. réf. exig. auscep. teur empl. commematire. Garage Rochambeau, 17, rue de Chaillot.

Sté STEIN et ROUBAIX, 24-26, rue Erlanger, demande : DESSINATEURS fumisterie, mécanique générale installations de chauffage grosses chaudières. Cantine.

Cout. poss. m. à c. pr trav. à dom. conf. ab. jour dem. par Selène, 20, r. Saufroy. M° Rochech.

Courtiers-res actifs p. prov. Sit. st. gr. gains imm. voy. payé. Stud'o Arago, 42, bd Arago (13e).

Recherchons agents transports ré déjà introduits. PARODEM, 11 bis, rue de Milan, 10 à 12 h.

Jfille 16 ans, bonne écriture, début, vendeuse 100.000 corsages. 49, rue Rambuteau, PARIS.

Import. Sté rech. collaborat. Jne ambit. ay. bne instr. gén. désir se faire situat. av. Se prés. mardi et mercr. 15-17 h. Bureau Cambon, M. Garnier, 374, r. St-Honoré. Paris.

Manutention. H. 22-30 ans. réf. exig. dem. par Sté La Flore, 34, r. de Bagnolet, Paris (20e).

Belle situation à homme actif. Mise au cour. rap., début de 15 à 30. 000 p. mois. B. aven. si persév. Se prés. Hubert, 54, Fg-Montmartre, de 14 à 17 h. (2e ét.).

MAX FACTOR HOLLYWOOD, cours grat. maquillage et vente pour jeunes femmes sérieuses avec ou sans bonne santé, suggest. devenir maquilleuses-démonstratrices pour Gds Magasins. Situ stable et rémun., 10 à 12 h. seulement. Ecrire ou se présenter, 31, rue Vivienne, PARIS.

Commis quincaill. dem. par Quincaille. Centrale, 34, r. Martyrs.

Férat situation importante à M. 25-30, b. pr. p. vis. client. Se prés. M. Pothier, 6, av. Cruchet-Gazny, mardi, de 13-16 h. (8e-O.)

M. Rabeux, 206, bd Voltaire, fer. sit. imp. à homme actif dégag. milit. pr serv. int. et visiteurs. Se prés. 9.30 à 11 h. 30

Fque. dl monres, dem. ouvriers HORLOGERS. PLA. 12-99, matin.

On dem. j. fille 14-16 a. début couchée, nourr., pay. pl. la campagne, présent. par parents. Vve Fauché, Ecr. Trocherie, à Bueil (Eure). ou téléph. 32 à Bueil.

Dem. jne homme appr. tapissier pr la camp., nour., couch. payé. Vve Fauché, Ecr. Trocherie à Bueil (Eure), ou téléph. 32 à Bueil.

MAROQUIN. LEON STOLAR, 10, rue de la Dhuis, (Mo Pelleport). PETITES MAINS.

Ch. pens. débr. 2-3 h. p. jour pr Centr. petit lit. M. seul. Ecr. MARC, 9 bis, bd Rochechouart.

Ouvr. spéc. et qual. broy. emballeuses, de gom. spéc. autocl. etc. dem. pl. Vve Boudet, 26 av. de Paris, VILLEJUIF (Ita. 34-30).

Dem. jne dame cap. élever enf. 2 ans, et ménage. Se présent. BEHAR, 31, r. Vaugirard (6e).

On dem. GARÇON DE MAGASIN pr emballage et courses. Se présenter de 9 à 11 h. ou écr. CHOTARD, 114, r. Réaumur, Par's

On dem. bons ouvriers maroquiniers pour articles de voyage, bonne cadence. Sellier main et machine. KRAIKA, 77, rue St-Maur, Paris.

Demandons vendeurs, vendeuses débutantes chauffage pour exposition Paris. 38, avenue d'Italie, Paris (13e).

Pr usine de Vierzon recherchons CHRONOMETREURS-ANALYSEURS expérimentés pr travaux décolletage et rectification grande série. Logement assuré. Cantine. Ecr. re NADELLA, 15, rue Gustave-Eiffel, LEVALLOIS (Seine).

BELLE situat. offerte à homme sér., bonne éduc. et instruction. Ecrire av. curric. vitae à M. de Vieuxchamps, 7, r. Marigny-le-Châtel, pour convocation.

Literie DUMAS, 65-67, rue des Martyrs, demande : Tapissier-Literie et Coutremaître.

Recherchons très bonne ouvrière pr beaux appoint. se prés. Pelletier, 15, rue Jean-Mahoc. Gal. 46-84

On demande Mouleurs sable P. 1, P. 2. P. 3. Voir Fonderie Phœbus, 103, Rte de Choisy, à Ivry.

AIDE-TAILLISTE DACTYLO agé demandée par importante usine de parfumerie. Situation d'avenir. Ecrire Société L.S.N., 21, rue Auber, Paris.

On dem. ouvrières connaissant le Crochet et le Brunissage du cadre. Se présenter le matin : SETA, 26, r. Alphonse-Penaud-20e.

INGENIEUR OU TECHNICIEN ayant références références et connaissances organisation interne comptable demandé par importante firme mécanique générale pour poste SOUS-CHEF SERVICE CONTROLE. Ecr. référ. et prétentions à M. BLONDEL, 15, r. P.-Brossolette, Neuilly-Plaisance (S.-et-O.).

On dem. 1 chef d'équipe pr l'entret. général connais. si possible l'électric. bob. référ. exigés. Avantages sociaux. Ecr. Waldès et Cie, 19, rue des Récollets, Paris.

T.S.F. On dem. Dépanneurs exclusif. R.C. technic. Etc ASTORIA. Se pr. le mat. 9h. à 3, rue Riquet-19e.

On demande bonne vendeuse en parfumerie avec références. Ecr. seulement à MACE Publicité, 7, bd Diderot (12e), qui transmettra.

EMPLOI STABLE et rémunérateur dans SERVICE COMMERCIAL Importante Entreprise pour qq. hommes jeunes, actifs, consciencieux. BELLE SITUATION peut être acquise rapidement si capables. Nécessaire habiter Paris, Seine, S.-et-O. ou S.-et-M. Se prés. demain Mercredi 10 Sept. bd HAUSSMANN (Mo Rich.-Drouot), de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Dem. jne femme 20-25 a. Dancing 6e, impasse de la Défense (18e).

ON DEMANDE OUVRIERS (18-35 ans) pour travail en 2x8. Se présenter Mercredi à 8 h. 30.

OUVRIERES (18-25 ans) pour travail en 2x8. Se présenter Vendredi à 8 h. 30.

KODAK-PATHE 30, rue de Stalingrad, Vincennes.

LAVEURS de CARREAUX Mise au courant. BATONNANTE 26, rue des Frères-Chappe, Paris.

ELECTRICIEN compagnon 30-35 a. pr empl. stab. R.E.S. 56, r. Gounod St-Cloud

NEGOCIATEURS PROFESSIONNELS Références exigées. Demandés par Cabinet COTTIAU, 11, rue du Havre. EUR. 38-44 et 34-94.

• Bureau

1° Dact. factur. sténo si possib. 1 Ar. capab. 2° Secrét.-sténo-dact. ayant connaiss. commercial. très approfond. Ser. réf. exig. Bons appts. Seignolle, 102, r. Réaumur.

1° DACT.-FACTU rière 2° ARCHIVISTES mes pour classement courrier industr. Libre de suite. Débuts s'abstenir. Ecrire ou se prés. mercredi 9-11 h. Sté BREUILLE, 130, r. Lafayette.

ON DEMANDE BON AIDE-COMPTABLE BONNES REFERENCES SECRETAIRE-STENO DACTYLO bonnes connaissances ANGLAIS

Ecrire ou se présenter : AUTOCALOR, 24-26, rue Erlanger-16e.

Jne fille 25 a. env. b. écrit. conn. sténo-dact. si poss. Ecr., BERNE, 67, fg Saint-Martin, Paris-10e.

Bne STENO-DACT. lib. de suite demandée par TOUTMAIN, 39, r. du Colisée. Se prés. ay. référ. J.H. ou J.F. ou sténo-dact. début. pour bureau et courses. S.A.O. 23, rue Thorigny, PARIS-BERCY

On dem. sténo-dactylo expérim. capable tenir secrétariat. S'adresser : 16, rue KERGORLAY, 2 bis, rue de la Baume, PARIS.

Dem. dactylo au cour. aff. comm. D'Fact. corr. compt. client. H. Lamotte, 27, r. Saintonge. Arc. 65-27

Ch. retraité alerte pr trav. bur. C'est expédit. Ecr. avec référenc. Sté JANVAL, 97, bd Haussmann.

Employée écr. b. rétr., pl. stable E Ecr. P. Fer, 23, r. Montbrun.

J.F. aide-compt. dactylo, 5 1/2 j. Ecrire réf., âge, prétentions à MARC, 9 bis, bd Rochechouart.

Import. Firme recherche bonne début. pour sténo-dactylo, tél. phone, classement, libre rapidement. Se pas se présenter, écrire SEGARD, 10, rue Montmartre, PARIS (8e), qui convoquera.

Bonne sténo-dactylo, sérieuses références exigées, empl. stable. Se prés. 147, r. Rouelle, Paris-15e.

CAISSIERE AIDE-COMPTAB. CAPETERIE, 29, rue d'Astorg.

Secr. st.-dact. pr poste import. tr. sér. réf. exig. préf. âge min. 25 ans, dem. par PIGET, 8, pass. 23 de l'Opéra, Paris. Métro Ouest.

On dem. st.-dactylo ay b. réf. et st.-dact.-aide-compt. b. écr. Sté SEGOR, 23, rue Pépinière (8e).

Dem. dactylo manutentionnaire. Sté Fond. Arts, 52, bd de Bercy.

Dem. jne garçon de bureau sach. un peu l'angl. Bonne éduc. Se prés. T.W.A. 101, Champs-Elysées.

Ch. sec. dactylo cour. com., vins Lille pr 1 an. Sér. réf. Ecr. M. des R. Maufront, 53, Fg Poissonnière.

FORD demande d'urgence 2 dessinateurs d'étude 2e échelon, carrosserie automobile : 1 dessinateur projeteur carrosserie automobile ; 1 dessinateur projeteur étude installation spéc aliste électricité et 1 dactylo 1er échelon, service méthode. Sérieuses références exigées. Avantages sociaux, cantine, coopérative. Se présenter FORD Poissy, le matin, service du personnel, du lundi au vendredi inclus ; train spécial FORD, départ 7 h. 20 gare Saint-Lazare.

1e JEUNE FILLE, 19-23 ans, ayant notions comptabilité, dactylographie, pour JEUNE HOMME ou JEUNE FILLE 15-17 ans, pour emploi coursier. 3e DACTYLO rapide pour période août-septembre. Ecrire, S.T.P. 21, rue de la Paix, PARIS.

EMPLOYES AUX ECRITURES MASCULINS, de préférence connaissant sténographie et dressographe, demandés par importante maison de parfumerie du centre, sérieuses références exigées. Cantine. Ne pas se présenter, écrire : P. S. 188, 5, avenue de l'Opéra, PARIS.

AIDES-COMPTABLES masculins, expérimentés, demandés par importante maison de parfumerie du centre, sérieuses références exigées. Ne pas se présenter. Ecrire : P.S. 188, 5, avenue de l'Opéra, PARIS.

STENO-DACTYLO ay. trav. chez gross. ou exp. SIDEC, 3-40, r. des Frères-Périer. Se prés. le matin.

INSTITUT DE BEAUTE demande 1 Secrétaire de direction ; 2 Dactylos rapides. RANVIL, 51, Chaussée-d'Antin, PARIS.

JEUNE FILLE DACTYLO pour emploi de bureau atelier de réparations autos. Se prés. matin, 9 à 10 h., rue Alexandre-de-Mac LAURY, 29, rue de Berri, PARIS.

Huil. Antar rech. dactl.-sténo-dact. exp. S'adr. 4, r. Léon-Jost, 9e (Trouvé-Chaudet). Coop.

On dem. sténo-dactylo ay b. réf. et archiviste expérimentée, 25 à 40 ans. Se prés. le matin : PAULSTRA, 9, rue Hamelin, PARIS (16e arr.).

Urgent. 1e secrét. sténo-dactylo 2e empl. expér. réf. exig. Salaire rap. USINE METALLURGIQUE DE LITERIE, 259, bd Ornano, SAINT-DENIS (Seine). Cantine

Courtr. Assur. dem. 1 st.-dact. exp., déb. dem. ce jour. Sér. trav. sur, et cours. Se pr. 1, jrs st samedi 12-14 h. ou s'rend.-vs. Girard, 69, r. Bretagne. Arc. 15-19.

Com. luxe dem. st.-dact. franç. angl., 22-25 ans, bonne pres. COMTEX, 13, r. Marivaux, Paris

• Couture, mode, confect.

Ouvr. dom. robes et blouses cout. qual. pour soirée. Se prés. matin, trav. et cert. f. dom. Ville, 5, r. Alger

Dem. vendeuse conf. dames, av. réf. Paris, 98 b. av. Orléans.

On dem. bnes coupeuses et bonnes mains pour mains blouses, chemisiers. OURY, 6, rue St-Marc.

SITUATION EXCEP à PREMIère d'ATELIER HAUTE COUTURE très capab. Se présent. à RIVOIRE, 110, bd de Clichy (18e), les 10 et 11 septembre. MON. 30-94.

Importante Usine CONFECTION HOMMES dem. CHEF de FABRIC. COUPEUR 5, boulevard de la République, La Garenne-Colombes. (CHARL. 39-11

MECANICIENNES p. COUPEUSES manteaux AIDES-COUPEUSES Se prés. tt les jrs de 9 à 11 h. Guy Gérard, 50, r. de Paradis-10e

Première couture pour Portugal, Maison sérieuse offrant toute garantie demande personne pouvant seconder chef maison. Ecr. DIFERY, 43, rue Lamblardie.

On dem. ouvr. à dom. pr blouse-tablier dame et enf. Mme Lagerther, 21r. Presoir, Bruno y-S.O.

On dem. ouvr. en atel. pr la blouse-tablier femme et enf. Aggerter, 21, r. Pressoir, Bruno y, S.O.

Confect. luxe ou tailleur garçonnet et fillette. SEG. 51-59.

On dem. bon. lingères pr chemisier fant. dam. Se prés. av. mod. Magny, 43, r. de Miromesnil (8e).

Jne Fille début. manuent. conf. dames. Se présenter le matin, Ets R.D., 38, r. des Mathurins.

MAGGY ROUFF, 136, Ch.-Elys., 1 dem. 2 bnes mécaniciennes, fourrure sachant faire la main.

On dem. BONS COUPEURS qual. MES. HOMMES et OUVRIERS TAILLEURS pr retouch. S'adr. HEMERY, 40, r. Dussoubs.

Tricot crochet, bnes ouvr. bien payées, trav. dom. 14 à 17 h. De Hults, 321, fg St-Antoine Nat.

Bonnes premières et secondes. Maille. Retoucheuses. SIMONE FRANCE, 19, rue de l'Annonciation, PARIS (16e). AUT. 64-73.

On demande : COUPEUR ou COUPEUSE confecti. costumes, pardess. Haut salaire. Se présenter le 1, jours : Francolu, 3, r. Lecuyer, Paris-18e

Albert SKORODENSKY, fourreur, 18, r. Provence, Paris-9e dem. 1 ouvr. à main, 1 fne fille apprentie pour détail.

Bne ouvrière première main hte mode, dem. Sér. réf. ex. g. Ecr. Comtam 213.783, rue Vivienne, 17.

On demande bons ouvriers modistes. GOETSCHEL, 93, rue Réaumur, PARIS.

Dem. bonne 1re main trav. dom. b. référ. S'ad. Lucien-Paul, 34, pl. du Marché-St-Honoré (1er).

Représent. dem. pr vte app. électr. domest. sér. imp. à pdre par H. cap. gr. chif. aff. Ecr. à C.A. Publipress, 31, bd B.-Nouvelle-2e

Imp. Sté rech. ques dames 25-40 ans, b présent., act., v. visite clientèle. Mise au cour. Minimum garanti : 10.000. Voit. 15 h. CEV. 25, rue Lavoisier, PARIS (8e).

Réorganisant services ventes plusieurs excellentes marques spécialités, recherchons représentants bien introduits région parisienne. Forts commissions. C. C. F. A., 12, avenue de l'Opéra, PARIS.

Annuaire Officiel dem. courtiers rés pr Paris. Se prés. mat. 10-12 h. Inter-France, 9, r. Pépinière.

Ch. repr. bien introd. papet., libr. Cpr art. inédit gde vente. Sér. pr. 2-4 h. Eus Luxor, 7, r. Amboise.

Achat comptant vêt. hom. occas. et nf. Feder, 35, rSt-Antoine. Arc. 54-41

OBJ. ARTS. Gd choix. Ach. Vte. Meill. prix 32, pl. St-Georges. TRU. 41-43.

POUR L'AMERIQUE Meubles, Porcel., Tapis à part. Appart. comptets. Timbres. Disc. BARRY, 13, r. Saulnier. Pro. 31-16.

Part. ch. mach. à écr. et mach. à calcul. Le matin. MEN. 77-80.

Mets en gér. lib. Conf. Sal. de thé, Paris, à Montmartre. Tru. 16-00

Quincaillers dem. pr gér. S'ad. 3, r. Martyrs.

Je ch. gér. meubles, bur. préf. sér. réf. prof. Ecr. 4.407, Fr.-soir.

Gérance libre Revue corporative. 60 a. d'Age. Labrosse, 5, bd Arago

GERANCES LIBRES 1e) CAFE-RESTAURANT. 2e) ALIMENTATION GENER. J. ROBERT, 3, r. Metz. Pro. 10-00

B